



Académie
BACH

XXVe Festival de Musique Ancienne en Normandie

22-27 août 2022



Dossier de presse

presse@academie-bach.fr

02 35 04 21 03

www.academie-bach.fr

L'Académie Bach est la plus importante structure spécialisée dans la musique ancienne et le théâtre baroque active en Normandie, créée en 1997 et implantée à Arques-la-Bataille, à deux pas de Dieppe et de la mer. Incubateur de talents, elle accueille des artistes en résidence de recherche et de création, produit et diffuse des concerts sur le territoire régional tout au long de l'année et met en œuvre un festival de fin d'été internationalement reconnu. Elle s'attache par ailleurs à promouvoir et démocratiser la musique auprès des publics les plus divers, de l'école maternelle aux établissements pour personnes âgées ou handicapées.

L'Académie Bach est soutenue par le Ministère de la Culture-DRAC de Normandie, la Région Normandie, le Département de Seine-Maritime, l'agglomération Dieppe-Maritime et la commune d'Arques-la-Bataille.

www.academie-bach.fr



Sommaire

Avant-propos.....	p.4
Programme complet du Festival de Musique Ancienne en Normandie.....	p.6
<i>Mozart, Haydn & Schubert</i> - Andreas Staier.....	p.7
<i>Autour de Bach, les élèves et le maître</i> - Bertrand Cuiller & le Caravanseraïl.....	p.9
<i>Chantez l'amour !</i> - Les Épopées.....	p.11
<i>Bach, Variations Goldberg</i> - Jean-Luc Ho	p.15
<i>Les Cantates imaginaires I</i> – Saskia Salembier & Marc Meisel.....	p.18
Conférence <i>L'Offrande Musicale, chant du cygne du contrepoint baroque</i> – Jean-Paul Combet.....	p.21
<i>Felix & Fanny Mendelssohn</i> – Olga Pashchenko.....	p.22
<i>Incas & Conquistadors</i> – La Chacana.....	p.25
<i>Les Cantates imaginaires II</i> – Saskia Salembier & Marc Meisel	p.30
Conférence <i>La sonate de Franz Liszt, monument romantique</i> – Bruno Moysan.....	p.32
<i>Saint-Saëns & Liszt</i> – Rémy Cardinale.....	p.33
<i>Bach, L'Offrande musicale</i> – Les Musiciens de Saint-Julien.....	p.35
<i>Les Cantates imaginaires III</i> – Saskia Salembier & Marc Meisel.....	p.38
Conférence <i>Les Variations Goldberg, une énigme spirituelle ?</i> – Jean-Paul Combet.....	p.40
<i>Bach, Concertos pour orgue</i> – Bart Jacobs & Les Muffatti.....	p.41
<i>Hommage à Gustav Leonhardt</i> – Pierre Hantaï.....	p.44
<i>Buxtehude & Bach, Cantates</i> – Ensemble Correspondances.....	p.46
Les instruments du festival.....	p.50
Les stages de l'Académie Bach.....	p.57
Informations pratiques.....	p.58

Avant-propos

Après deux années pleines d'incertitudes, chargées d'angoisse et de peines aussi, la vie semble enfin retrouver un cours qu'on aimerait pouvoir qualifier de « normal ». Cependant, à l'heure d'écrire ces lignes, d'autres inquiétudes viennent obscurcir des temps déjà éprouvants, ravivants des sentiments qui semblaient ne plus appartenir qu'au passé. À la peur d'une maladie planétaire succède celle d'une guerre aux portes de l'Europe, dont l'idée même nous stupéfie. Dans ces moments graves, la culture ne devrait-elle pas rester silencieuse et attendre le retour à des temps meilleurs ?

Mais c'est le contraire, je crois, qui doit s'imposer. Maintenir la culture vivante dans ce monde effrayant, c'est ce qui nous permet de penser encore que nous sommes humains, ici et maintenant. Certainement pas comme un écran de fumée euphorisant qui cacherait le réel derrière des rires et des chansons, mais bien plus comme un regard sur nous-mêmes, sur le monde qui nous entoure et que nous souhaitons meilleur, pour nous souvenir que nous portons en nous les forces et les faiblesses d'un être pensant.

C'est dans cette perspective que l'édition 2022 du Festival de Musique Ancienne en Normandie a été conçue, comme une aide à la résilience dont nous avons tant besoin. En 1944, Georges Duhamel (médecin, écrivain, académicien, résistant et passionné de musique) fit paraître *La Musique consolatrice*, un petit livre qui affirmait que l'art musical restait toujours un soutien fidèle, une source d'espoir, même dans les pires moments. Il y attribuait aussi une place toute particulière à Bach, artiste visionnaire capable, par son langage musical, de porter l'esprit humain à une forme d'élévation, voire de transcendance.

Bach sera donc plus présent que jamais dans notre programmation. À travers des extraits de cantates recomposées par Saskia Salembier et Marc Meisel lors des rendez-vous matinaux de 11 heures. Par la découverte de possibles concertos pour orgue et orchestre, reconstitués par Bart Jacobs, qui nous a tous éblouis ces dernières années lors des concerts avec Vox Luminis. Par l'émerveillement que procure l'écoute de *L'Offrande Musicale*, composée sous l'impulsion du roi de Prusse Frédéric II, que Les Musiciens de Saint-Julien joueront en concert pour la première fois. Et puis encore à travers ce chef-d'œuvre absolu que sont les Variations Goldberg, dont nous chercherons à percer les mystères sous les doigts de Jean-Luc Ho.

Nous aurons l'immense plaisir de retrouver Claire Lefilliâtre dans des airs de cour du XVII^e siècle et d'accueillir pour la première fois l'ensemble Correspondances, nouvellement implanté en Normandie, dans un superbe programme de cantates sacrées de Bach et Buxtehude. Enfin, un concert de l'ensemble La Chacana, consacré à la musique sud-américaine du XVI^e siècle, nous conduira dans le Nouveau Monde pour comprendre les implications artistiques de la colonisation espagnole.

Encore quelques mots : ce programme n'est pas exactement celui qui avait été annoncé il y a quelques semaines. N'ayant pu organiser les Journées des Claviers Historiques initialement prévues

au début du mois de juin, nous avons pris la décision d'en intégrer intégralement la programmation à l'intérieur du festival d'été. Vous retrouverez donc Andreas Staier, Olga Pashchenko, Jean-Luc Ho et Rémy Cardinale dans une série estampillée « claviers historiques » qui nous permettra d'explorer de nouveaux horizons esthétiques.

Bref, un festival conçu « à l'intention des amateurs, pour la récréation de leur esprit », ainsi que l'écrivait Bach lui-même en page de titre des Variations Goldberg, qui sera aussi l'occasion d'un hommage à Gustav Leonhardt, disparu il y a maintenant dix ans.

Vous remarquerez que nos tarifs ont changé. La création de plusieurs catégories a été nécessaire, en correspondance avec la réalité des coûts artistiques, y compris pour les concerts de 11h, afin de maintenir la densité et le niveau d'exigence du festival. Nous avons été particulièrement attentifs au fait que les adhérents de l'Académie Bach doivent continuer à bénéficier de conditions très favorables. La gratuité pour les moins de 18 ans est maintenue, de même que le tarif réduit pour les demandeurs d'emploi, les moins de 25 ans et les stagiaires de l'Académie Bach. Je sais que vous comprendrez les raisons qui nous ont conduits à ces adaptations et je vous en remercie.

Jean-Paul Combet
directeur de l'Académie Bach

Programme complet du Festival de Musique Ancienne en Normandie

Lundi 22 août

- 18h : *Mozart, Haydn & Schubert* - **Andreas Staier** – Église d'Arques-la-Bataille
21h : *Autour de Bach, les élèves et le maître* - **Bertrand Cuiller & le Caravanserail** - Église d'Arques-la-Bataille

Mardi 23 août

- 20h : *Chantez l'amour !* - **Les Épopées** - Église d'Arques-la-Bataille
22h : *Bach, Variations Goldberg* - **Jean-Luc Ho** - Église d'Arques-la-Bataille

Mercredi 24 août

- 11h : *Les Cantates imaginaires I* – **Saskia Salembier & Marc Meisel** - Église d'Arques-la-Bataille
15h : Conférence *L'Offrande Musicale, chant du cygne du contrepoint baroque* – **Jean-Paul Combet** – Ancien presbytère d'Arques-la-Bataille
18h : *Felix & Fanny Mendelssohn* – **Olga Pashchenko** – Musée Michel Ciry (Varengeville-sur-Mer)
21h : *Incas & Conquistadors* – **La Chacana** - Église d'Arques-la-Bataille

Jeudi 25 août

- 11h : *Les Cantates imaginaires II* – **Saskia Salembier & Marc Meisel** - Église Saint-Rémy de Dieppe
15h : Conférence *La sonate de Franz Liszt, monument romantique* – **Bruno Moysan** – Ancien presbytère d'Arques-la-Bataille
18h : *Saint-Saëns & Liszt* – **Rémy Cardinale** - Musée Michel Ciry (Varengeville-sur-Mer)
21h : *Bach, L'Offrande musicale* – **Les Musiciens de Saint-Julien** – Église d'Offranville

Vendredi 26 août

- 11h : *Les Cantates imaginaires III* – **Saskia Salembier & Marc Meisel** - Église d'Arques-la-Bataille
15h : Conférence *Les Variations Goldberg, une énigme spirituelle ?* – **Jean-Paul Combet** – Ancien presbytère d'Arques-la-Bataille
20h : *Bach, Concertos pour orgue* – **Bart Jacobs & Les Muffatti** - Église d'Arques-la-Bataille
22h : *Hommage à Gustav Leonhardt* – **Pierre Hantaï** - Église d'Arques-la-Bataille

Samedi 27 août

- 20h : *Buxtehude & Bach, Cantates* – **Ensemble Correspondances** - Église d'Arques-la-Bataille



Lundi 22 août – 18h
Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Mozart, Haydn & Schubert

Andreas Staier, piano Erard n°18643 (1845)



Andreas Staier est sans doute aujourd'hui la figure principale parmi les spécialistes des instruments à claviers historiques. Invité à se produire pour la première fois pour l'Académie Bach il a construit un programme consacré à trois grandes personnalités viennoises de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe : Joseph Haydn (1732-1809), Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) et Franz Schubert (1797-1828).

Trois styles, trois approches différentes de l'écriture pour piano, alors en plein essor, aboutissant à l'immense architecture de la dernière sonate de Schubert, composée peu de temps avant la mort du compositeur.

Pour ce récital, Andreas Staier a choisi de jouer sur un piano Érard de 1845, récemment restauré, qui est venu enrichir la collection d'instruments historiques de l'Académie Bach.

Biographie

Andreas Staier est né en 1955 à Göttingen. Il a étudié le piano et le clavecin à Hanovre et à Amsterdam. Claveciniste de l'Ensemble Musica Antiqua Köln pendant trois ans, il entame à partir de 1986 une carrière de soliste et se forge une solide réputation au clavecin et au pianoforte. Parmi ses partenaires privilégiés de musique de chambre, il faut citer des interprètes prestigieux comme Christoph Prégardien, Anne Sofie von Otter, Pedro Memelsdorff, Alexei Lubimov et Christine Schornsheim. En tant que soliste, il joue régulièrement avec le Concerto Köln, le Freiburger Barockorchester, l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'Orchestre des Champs-Élysées. Il est l'invité de grands festivals internationaux, comme La Roque-d'Anthéron, Saintes, Montreux, Styriarte

Graz, la Schubertiade de Schwarzenberg, le Festival du Schleswig-Holstein, le Festival Bach de Leipzig, les Bachtage de Berlin, la Bachwoche de Ansbach, le Kissinger Sommer. Il se produit également sur les grandes scènes internationales, de Berlin à Tokyo.

La plupart de ses nombreux enregistrements ont obtenu des prix et distinctions internationales. En 2002, l'exceptionnelle carrière d'Andreas Staier a été particulièrement mise en lumière par le Prix d'honneur de la Critique Discographique allemande (Preis der Deutschen Schallplattenkritik). Le magazine Diapason l'a élu Artiste de l'année en 2006. En 2007, son enregistrement Mozart "am Stein Vis-à-vis" obtenait un Diapason d'or de l'année. En 2012, sa version des Variations Diabelli de Beethoven était distinguée par un Diapason d'or Arte, un ffff de Télérama, un Editor's Choice de Gramophone, et un "Disc of the Month" de BBC Music Magazine...

Un Gramophone Award 2013 était décerné à son anthologie intitulée « Pour passer la mélancolie... », alors qu'en mai 2014 il était élu « Artiste de l'année » par l'International Classical Music Awards (IMCA).

Depuis septembre 2011, Andreas Staier est artiste associé à l'Opéra de Dijon.

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Fantaisie en do mineur, K475

Joseph Haydn (1732-1809)

Sonate en mi bémol majeur, Hob XVI/49

Allegro à 3/4

Adagio e cantabile

Finale : Tempo di menuet

Joseph Haydn

Variations en fa mineur, Hob.XVII/6

Franz Schubert (1797-1828)

Sonate en si bémol majeur, D960

Molto moderato

Andante sostenuto

Scherzo : Allegro vivace con delicatezza

Allegro ma non troppo



Lundi 22 août – 21h

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Autour de Bach, les élèves & le maître

Bertrand Cuiller & le Caravansérail



De Johann Gottlieb Goldberg, nous ne retenons aujourd'hui que le nom, accolé mystérieusement aux célèbres Variations composées par Johann Sebastian Bach, dont il fut l'élève. Mais Goldberg fut aussi un excellent compositeur et un claveciniste virtuose, qualifié de « bouffeur de notes » par ses contemporains, mort en 1756 à l'âge de 29 ans. En écho au concert des Variations qui sera donné par Jean-Luc Ho le 23 août, Bertrand Cuiller et le Caravansérail ont conçu à la demande de l'Académie Bach un programme permettant de découvrir des concertos pour clavecin de Goldberg et des fils Bach, ainsi que les 14 canons manuscrits insérés par Bach lui-même dans son exemplaire personnel des Variations.

Le Caravansérail

Frank Theuns, Barbara Ferraz, traverso

Yoko Kawakubo, Louis Créac'h, Anne Pekkala, Myriam Mahnane, David Wish, violons

Jérôme Van Waerbeke, alto

Bruno Cocset, violoncelle

Benoît Vanden Bemden, contrebasse

Bertrand Cuiller, clavecin

Biographies

L'aventure du **Caravansérail** a commencé en 2015. Alors en résidence à Royaumont comme claveciniste, Bertrand Cuiller décide de créer un ensemble qui sera une extension de son activité de

soliste et continuiste et un terrain d'expérimentation. Assez souple pour être un groupe de musique de chambre ou un orchestre d'opéra, Le Caravansérail aborde tous les répertoires propres aux XVIIe et XVIIIe siècles, jusqu'à des rencontres avec les musiques actuelles et de création.

L'ensemble se produit en France sur des scènes comme le Théâtre de Caen, le Midsummer Festival d'Hardelot, La Folle Journée de Nantes, les Festival de la Chaise-Dieu, l'Abbaye de Royaumont, le Château de Versailles, le Festival de Pontoise, le Théâtre de Cornouaille, le Théâtre de Besançon, le Théâtre Impérial de Compiègne ; et en Europe comme au Concertgebouw de Bruges, au Tage Alter Musik à Regensburg, au festival La Folia à Rougemont et à Bozar – Bruxelles notamment.

En 2018 Le Caravansérail a été choisi par la co[opéra]tive pour une grande tournée de Rinaldo de Georg Friedrich Handel dans une mise en scène de Claire Dancoisne.

En 2016 Bertrand Cuiller et le Caravansérail enregistrent A Fancy, Fantasy On English Airs & Tunes chez harmonia mundi. L'album est salué par la critique et reçoit 4F de Télérama et 4 étoiles de Classica.

En Avril 2022 est sorti le dernier enregistrement du Caravansérail « Domenico Scarlatti : Stabat Mater end Other Works », largement salué par la critique (5 Diapasons, 4T de Télérama...)

Soucieux de transmettre un riche patrimoine culturel aux jeunes générations, l'ensemble mène depuis 2019 un projet d'éducation artistique et culturel immersif en partenariat avec la Ville de Montereau et la Drac Ile-de-France.

Bertrand Cuiller est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris et reçoit en 1998 le 3^{ème} prix au concours de Bruges.

Il se produit en solo et avec son ensemble, Le Caravansérail. Il se consacre particulièrement aux compositeurs anglais William Byrd et John Bull, qu'il a enregistrés pour Mirare et Alpha. Il a également gravé pour ces labels des concerti de JS Bach, l'intégrale de l'œuvre pour clavecin de J-Ph Rameau (Choc Classica 2015) ainsi qu'un album Scarlatti-Soler. Est paru en 2017, A Fancy chez harmonia mundi (4F Telerama) premier enregistrement du Caravansérail dédié à la musique anglaise du XVIIeme siècle. Bertrand enregistre pour ce label une intégrale François Couperin au clavecin : « Couperin, l'Alchimiste ».

Programme

Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)

Adagio & Fugue F.65 en ré mineur pour cordes et 2 traversos

Johann Gottlieb Goldberg (1727-1756)

Concerto pour clavecin et cordes DürG 16 en ré mineur

Johann Christian Bach (1735-1782)

Concerto pour clavecin en fa mineur

Johann Sebastian Bach (1785-1650)

14 canons BWV 1087 orchestrés sur la basse des variations Goldberg



Mardi 23 août – 20h

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Chantez l'amour! – Joseph Chabanceau de La Barre, airs de cour

Les Épopées, direction Stéphane Fuget



Les airs composés par Joseph Chabanceau de La Barre (1633 – 1678) sont parmi les plus virtuoses du XVII^e siècle. Les Épopées ont choisi d'en présenter des versions vocales pour dessus et basse, mais aussi instrumentales, à deux violes égales. S'y adjoindront quelques pièces du compositeur pour clavecin seul, et le fameux air *Tu crois, O beau soleil*, dont les paroles sont attribuées au roi Louis XIII lui-même, inséré par le Père Mersenne dans son *Harmonie Universelle* de 1636.

Les Épopées

Claire Lefilliâtre, soprano

Luc Bertin-Hugault, basse

Agnès Boissonnot Guibault et Mathias Ferré, basses de viole

Pierre Rinderknecht et Nicolas Wattine, théorbes

Stéphane Fuget, clavecin et direction

Biographies

Après de nombreuses années à interroger les œuvres et les écrits théoriques des XVII^e et XVIII^e siècles, Stéphane Fuget, décide de créer **Les Épopées**, avec pour fondement le renouvellement du geste interprétatif baroque.

Deux grands axes de ce renouvellement s'ouvrent alors : celui de l'ornementation, et celui de la déclamation. La partition laissée par les compositeurs n'est qu'une trame, une sorte de trompe-l'œil qui pourrait nous faire croire qu'il suffit de la jouer telle quelle. L'interprétation doit retrouver vie au-delà de cette notation : la mélodie du chant baroque, à la fois habillée d'une extravagante profusion d'ornements, et très déclamatoire.

Côté ornementation, la musique doit être à l'image du monde baroque – architecture, sculpture, peinture, vêtement, art de la table – rempli d'ornements. La musique n'échappe pas à ce goût, mais pour des raisons pratiques, la très grande majorité de ces ornements n'est pas notée.

Côté déclamation, la voix fait sonner le texte en enrichissant la ligne musicale d'une multitude de micro intervalles, d'infimes inflexions. Non plus des hauteurs de notes, mais des hauteurs de déclamation. Le texte passe au premier plan, soudain compréhensible.

D'une grande modernité, le résultat sonore est inattendu, saisissant, et d'une charge émotionnelle à laquelle il est bien difficile de rester insensible... Convaincu que le mélange d'artistes confirmés de renommée internationale et de jeunes artistes est riche de promesses, l'ensemble accueille en son sein parmi les plus brillants musiciens de la jeune génération historiquement informée.

Depuis juillet 2020, Les Epopées sont en résidence au Château de Versailles, tant pour la musique religieuse (intégrale des Grands Motets de Lully) que pour l'opéra (intégrale des opéras de Monteverdi). Des enregistrements pour son label de disque Château de Versailles Spectacles viennent compléter les concerts donnés.

Les Epopées sont également présentes à Arques-la-Bataille pour une résidence d'airs de cour, et au Festival International d'Opéra de Beaune pour la trilogie des opéras de Monteverdi.

Passionnée par le chant et l'expression baroque, **Claire Lefilliâtre** se forme auprès d'Alain Buet et Valérie Guillorit (pour le chant), Eugène Green et Benjamin Lazar (pour la déclamation et la gestuelle baroque). Consciente de l'importance du rapport entre le corps et voix, elle suit de 2009 à 2012, une formation diplômante au Centre de Formation Technique Alexander d'Agnès de Brunhoff à Paris.

Claire Lefilliâtre est reconnue comme l'une des meilleures spécialistes de l'interprétation des musiques françaises et italiennes du XVII^{ème} siècle. Elle collabore avec de nombreux ensembles tels que Le Poème Harmonique, Les Nouveaux Caractères, l'Ensemble La Fenice, Le Holland Baroque Society, La Tempête, etc., avec lesquels elle se produit régulièrement sur de nombreuses scènes françaises et internationales (Opéra Comique, Opéra de Rouen, Opéra d'Avignon, Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence, mais aussi Bruxelles, Amsterdam, Luxembourg, Barcelone, Rome, Cracovie, Buenos Aires, Saint-Petersbourg, Moscou, Tokyo, Kobé, New York, Washington, Pékin, Shanghai, Delhi, ...).

À l'opéra, elle collabore avec Le Poème Harmonique et le metteur en scène Benjamin Lazar et interprète les rôles féminins dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière; le rôle-titre dans *La Vita Humana* de Marazzoli, *Hermione* dans *Cadmus et Hermione* de Lully; *Clori* dans *l'Egisto* de Cavalli. Elle fût également *Annio* dans *La Clemenza di Tito* avec Jérémie Rhorer (mise en scène d'Alain Garichot) ; *La Musica* et *La Messagiera* dans *l'Orfeo* de Monteverdi avec Akademia et Françoise Lasserre ; *Pulcheria* dans *Riccardo Primo* de Händel, aux côtés de Franco Fagioli, dans

une mise en scène de Benjamin Lazar (sous la direction de Michael Hofsttter puis de Paul Goodwin) ; Proserpine dans l'Orfeo de Monteverdi avec Les Traversées Baroques (mise en scène par Yves Lenoir).

Sa curiosité l'amène également à travailler sur des projets singuliers, à la croisée de différents mondes artistiques. Citons entre autres, avec Benjamin Lazar, les spectacles créés pour elle, Au web ce soir – Ursule 1.1 et Ma Mère Musicienne ; avec Emily Loizeau des concerts de chanson française ; avec l'Australian Brandenburg Orchestra et la troupe de cirque australienne CIRCA, un spectacle mêlant musique et cirque ; avec Aurélien Bory et la Compagnie 111, Espace, un spectacle protéiforme créé pour le festival d'Avignon en juillet 2016, donné plus d'une quarantaine de fois à l'automne 2016 et qui fera l'objet d'une tournée internationale en 2017 et 2018. Elle a également réalisé l'enregistrement de la musique pour les films de Eugène Green (Toutes les Nuits – Le Pont des Arts – Le fils de Joseph).

Attirée également vers un répertoire plus tardif, Claire Lefilliâtre collabore avec la pianiste Jeanne-Marie Golse (récitals de mélodies françaises) et avec l'ensemble instrumental bruxellois Oxalys (4ème de Mahler, les Chants d'Auvergne de J.Canteloube, La flûte de Pan de J.Cras, les folks songs de Berio...). Elle enregistre avec eux un disque consacré aux mélodies de Joseph Jongen (paru en février 2017).

Passionnée par l'enseignement, elle ne cesse, tout au long de sa carrière de soliste, de transmettre son amour et sa connaissance de la musique ancienne, au cours de nombreux stages et master-classes, qu'elle donne, en France et dans le monde.

Stéphane Fuget a étudié le piano avec des maîtres comme Catherine Collard et Jean-Claude Pennerier, l'orgue avec Nicole Pillet-Wiener, le clavicorde avec Ilton Wjunisky, le clavecin avec Christophe Rousset, Pierre Hantaï et Ton Koopman, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot... et la vielle à roue en autodidacte ! Il a un premier prix de clavecin et de basse continue du CNSM de Paris. Il est également diplômé du Conservatoire Royal de La Haye. Il est lauréat du concours international de clavecin de Brugge en 2001.

Stéphane Fuget s'est d'abord fait connaître avec un ensemble de musique de chambre baroque et préclassique : L'Entretien des Muses. Son disque de trios de Haydn sorti chez Calliope en 2004 a été unanimement salué par la critique internationale. L'ensemble s'est régulièrement produit en concert tant en France qu'à l'étranger, avec des solistes de renommée internationale comme Véronique Gens, Claire Lefilliâtre, Valérie Gabail, Mayuko Karasawa... On a pu l'entendre régulièrement sur les ondes : France Musique, Radio Classique, Deutschland Radio Berlin, etc.

Puis, pendant une dizaine d'année, il s'est consacré à sa carrière internationale de chef de chant dans les plus grandes maisons d'opéra. Aux côtés de chefs comme Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou Marc Minkovski, il travaille sur les plus grandes scènes internationales : Staatsoper et Theater an der Wien (Vienne), DNO (Amsterdam), Liceu (Barcelone), La Monnaie (Bruxelles), Opéra de Leipzig, Théâtre Royal de Drottningholm (Suède), Lotte Concert Hall (Séoul), Palais Garnier, Opéra Bastille, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Capitole (Toulouse), les opéras de Strasbourg, Rennes, Bordeaux, Nancy, Montpellier... Il a pu ainsi tisser des liens étroits avec les artistes les plus prestigieux : Anne-Sophie von Otter, Jennifer Larmore, Gaële Arquez, Véronique Gens, Sandrine Piau, Marie- Nicole Lemieux, Kurt Streit, Jeremy Owenden, Nathan Berg...

À la demande d'Anne-Sofie von Otter, il a été appelé par l'Opéra de Franckfort en qualité de spécialiste de la musique baroque française sur une production de Médée de Charpentier.

Parallèlement, il développe sa carrière de chef invité. Il dirige ainsi Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille et dans la région nord dans un spectacle de Stuart Seide, l'Ensemble Dix dans Jephté de Carissimi à Paris, l'ensemble Opalescences lors d'une production de la Flûte enchantée de Mozart au Fort du Vert- Galant (France), et tout récemment le Joy Ballet Orchestra dans Les Paladins de Rameau à Tokyo.

Animé du désir de travailler avec de jeunes artistes, il développe au CRR de Paris, une classe de Chef de chant et une classe d'Opéra baroque, classes uniques en France. Celles-ci l'amènent à expérimenter sur de nombreuses productions d'opéra sa vision de la déclamation et de l'ornementation dans le répertoire baroque : le Couronnement de Poppée et le Retour d'Ulysse de Monteverdi, Semele de Haendel, la Calisto de Cavalli, le Tito de Cesti, Psyché de Lully, l'Orfeo de Rossi, le Jugement de Midas de Grétry, l'Euridice de Peri.

Pour exprimer au mieux le fruit de cette expérience et de ces recherches, il décide de créer en 2018 Les Epopées, proposant une vision résolument nouvelle en matière d'interprétation.

Programme (ordre définitif à définir)

Airs à Deux Parties avec les seconds Couplets en Diminution – 1669

Forests solitaires, et sombres
Si c'est un bien que l'espérance
Ah ! Je sens que mon coeur
Vous demandez pour qui mon coeur soupire
Un feu naissant
Plus je pense à ma Maistresse
Quand une âme est bien atteinte
Depuis quinze, jusqu'à trente
Récit sur la Convalescence du Roy
Sospiri, obimé

Livre d'Airs de Différents Auteurs

Cessez Climène de faire voir (1666)
Allons revoir l'objet de mon tourment (1665) à deux violes égales

Tu crois, O beau soleil
extrait de l'Harmonie Universelle du Père Mersenne

Pavane d'Angleterre
à deux violes égales

Pièces pour clavecin de Monsieur de la Barre
extraites des manuscrits Bauyn et Parville
Suite en ré

Prélude – Allemande – Courante – Sarabande – Gigue



Mardi 23 août – 22h

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Johann Sebastian Bach – Variations Goldberg BWV 988

**Jean-Luc Ho, clavecin Émile Jobin (1983) d'après Goujon, avant 1749
(Musée de la Musique, Paris)**



Publiées au soir de sa vie en 1741, les Variations Goldberg constituent un sommet incontesté dans l'immense production de Johann Sebastian Bach (1685-1750). Tout part d'une paisible Aria en forme de sarabande, à partir de laquelle le compositeur développe 30 variations d'une rare inventivité et d'une exceptionnelle densité contrapuntique. Rien n'échappe à l'imagination de Bach, qui varie autant la mélodie que la construction harmonique et rythmique à travers des formes sans cesse renouvelées. Cette œuvre unique en son genre illustre parfaitement la figure baroque de la métamorphose, semblant transcender l'espace et le temps pour ouvrir des horizons inédits de sensibilité, d'émotion et de méditation, autant que de virtuose jubilation !

Pour approcher au plus près les Variations Goldberg et en comprendre l'architecture musicale et philosophique, l'Académie Bach vous propose une conférence de Jean-Paul Combet, le vendredi 26 août.

Biographie

Jean-Luc Ho a étudié la musique pendant plus de quinze ans. Il se produit aujourd'hui en concert au clavecin, à l'orgue, au clavicorde et en ensemble. Chers sont ses amis – facteurs, chercheurs, musiciens, artisans – qui facilitent et inspirent quotidiennement son travail.

Il a consacré ses premiers enregistrements en solo à Bach, Couperin, Sweelinck et Byrd.

Organiste remplaçant de Saint-Germain-des-Prés à Paris de 2006 à 2016, il fut l'un des fondateurs du projet « l'Art de la Fugue », œuvrant à la restauration, l'installation et la valorisation d'un orgue historique castillan de 1768 en l'église de Fresnes (94). Guillaume Prieur et lui ont été nommés au début de l'année 2022 organistes-adjoints de l'orgue historique de la collégiale de Dole dont le titulaire est Pierre Pfister.

Ses résidences au festival Bach en Combrailles (2017-2019) et à l'abbaye de Royaumont (2018-2021) lui ont offert un cadre idéal pour l'approche des Nations et des Messes de Couperin, ainsi que pour l'Art de la Fugue, l'Offrande musicale et les Variations Goldberg de Bach.

Professeur de clavecin de l'école de musique de Franconville (95) de 2004 à 2011, il enseigne maintenant lors de stages ou masterclasses pour Embarquement Immédiat, la Fondation Royaumont, l'Académie de claviers de Dieppe, Clavecin en France...

Il intervient également depuis plus de dix ans au Musée de la Musique – Philharmonie de Paris, pour un public plus large. En 2021, il a succédé à Émile Jobin comme professeur d'accord, réglages et tempéraments au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Jean-Luc Ho collabore avec les ensembles Les Meslanges, La Guilde des Mercenaires, et Le Petit Trianon.

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Variations Goldberg

Aria

Variation 1 à 1 clavier

Variation 2 à 1 clavier

Variation 3 Canon à l'unisson

Variation 4 à 1 clavier

Variation 5 à 1 ou 2 claviers

Variation 6 Canon à la seconde

Variation 7 à 1 ou 2 claviers

Variation 8 à 2 claviers

Variation 9 Canon à la tierce à 1 clavier

Variation 10 Fughetta à 1 clavier

Variation 11 à 2 claviers

Variation 12 Canon à la quarte en mouvement contraire

Variation 13 à 2 claviers

Variation 14 à 2 claviers

Variation 15 Canon à la quinte en mouvement contraire à 1 clavier, Andante

Variation 16 Ouverture à 1 clavier

Variation 17 à 2 claviers

Variation 18 Canon à la sixte à 1 clavier

Variation 19 à 1 clavier

Variation 20 à 2 claviers

Variation 21 Canon à la septième

Variation 22 Alla breve à 1 clavier

Variation 23 à 2 claviers
Variation 24 Canon à l'octave à 1 clavier
Variation 25 à 2 claviers
Variation 26 à 2 claviers
Variation 27 Canon à la neuvième
Variation 28 à 2 claviers
Variation 29 à 1 ou 2 claviers
Variation 30 Quodlibet à 1 clavier
Aria



Mercredi 24 août – 11h

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Les Cantates imaginaires I

Saskia Salembier & Marc Meisel



À la demande de l'Académie Bach, la soprano Saskia Salembier et l'organiste Marc Meisel ont conçu un parcours original en trois volets, composé d'airs puisés dans l'ensemble monumental des deux cent cantates sacrées de Bach, transcrivant à l'orgue les parties d'orchestre comme le compositeur le fit lui-même dans le recueil qu'il fit publier et que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Chorals Schübler.

En alternance avec des pièces d'orgue, ce programme original recomposé nous amènera au plus près du discours musical et spirituel tel qu'on le pratiquait au XVIII^e siècle dans le monde luthérien.

Saskia Salembier, chant

Marc Meisel, grand orgue Giroud de l'église d'Arques-la-Bataille

Biographies

Soliste recherchée pour sa personnalité musicale engagée, **Saskia Salembier** se produit à travers l'Europe aux côtés des plus grands chefs baroques.

Diplômée en chant lyrique à la Haute Ecole de Musique de Genève, et en chant baroque à la Schola Cantorum de Bâle, elle fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Poppea (Monteverdi). Elle se produit par la suite dans les rôles de Medea (Cavalli), Euridice, Proserpine & Musica (Monteverdi), Alceste, Armide (Lully), Proserpine (Charpentier), Sesto, Ruggiero (Haendel), Phèdre (Rameau), Colette (Rousseau), Orphée (Gluck). Elle est invitée pour des récitals avec orchestre ou ensemble baroque à la Philharmonie de Paris, aux festivals de Timișoara, de Royaumont, de Toroella de Montgrí, d'Arques-la-Bataille, aux Nuits Musicales d'Uzès, à l'Espacio Turina de Séville, à la Grange au Lac d'Evian, au Teatro Fernán Gómez de Madrid, à la Philharmonie de Liège, au Palacio de Sintra...

La critique salue régulièrement son interprétation des airs de tragédies lyriques, qu'elle affectionne particulièrement.

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en violon baroque, Saskia Salembier poursuit également une carrière de violoniste avec la conviction que les pratiques instrumentales et vocales s'enrichissent mutuellement et nourrissent l'imaginaire artistique.

Ouverte à de nombreux répertoires et très impliquée dans le travail scénique et corporel, elle est ponctuellement sollicitée comme metteur en scène (Orphée, Gluck, 2015. La Figure de Leos Janacek, 2016. Il Giasone, Cavalli, 2017. Le Carnaval, Lully, 2018). Depuis 2006, elle assure également la direction de l'ensemble vocal et instrumental Opalescences, spécialisé en musique ancienne.

Passionné par la musique depuis son plus jeune âge, **Marc Meisel** joue les claviers anciens. Il est à la recherche de cadres privilégiés pour transmettre son art, que ce soit lors de récitals, en formation de chambre ou au sein d'orchestres.

Marc Meisel est membre des ensembles Les Siècles, InAlto, A Nocte Temporis, Capriccio-Barockorchester, La Fenice ou L'Arpeggiata. Il est régulièrement invité à diriger du clavecin des opéras et à préparer des chanteurs à leurs rôles.

Depuis 2011, Marc Meisel dirige la saison de concerts des Mischeli-Konzerte, à Bâle en Suisse. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris et de la Schola Cantorum de Bâle, il a été accompagné dans ses études par des professeurs tels qu'Odile Bailleux, Elisabeth Joyé, Olivier Latry, Olivier Trachier, Jörg-Andreas Bötticher, Jean-Claude Zehnder ou Rudolf Lutz.

Marc Meisel enseigne les Langages Baroques au Conservatoire de Nanterre. Il est par ailleurs organiste à l'Eglise Evangélique Reformée de Reinach en Suisse.

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

I – Schatten /Ombre

Choral « Aus tiefer Not schrei ich zu dir » extrait de la cantate BWV 38 *Aus tiefer Not schrei ich zu Dir*

Choral « Erbarm' dich mein, O Herre » BWV 721

Aria « Liebster Gott, erbarme dich »
extrait de la cantate BWV 179 *Siehe zu, dass deine Gottesfurcht nicht Heuchelei sei*

Recitativo

Aria « Die Welt ist wie ein Rauch und Schatten »
extrait de la cantate BWV 94 *Was frag ich nach der Welt*

Andante extrait de la Sonate BWV 1017

Recitativo

Aria « Der Ewigkeit saphirnes Haus »
extrait de la cantate BWV 198 *Laß, Fürstin, lass noch einen Strahl*

Choral « Was frag' ich nach der Welt »
Extrait de la cantate BWV 94 *Was frag'ich nach der Welt*

II – Licht / Lumière

Sinfonia
extrait de le Sonate BWV 1016

Aria « Erfreute Zeit im neuen Bunde »
extrait de la cantate BWV 83 *Erfreute Zeit im neuen Bunde*

Recitativo

Choral « Ich bitte dich, Herr Jesu Christ »
extrait de la cantate BWV 166 *Wo gebest du hin?*

Aria « Die Seele ruht in Jesu Händen »
extrait de la cantate BWV 127 *Herr Jesu Christ, wahr' Mensch und Gott*

Recitativo

Aria « Mein gläubiges Herze, Frohlocke, sing, scherze »
extrait de la cantate BWV 68 *Also hat Gott die Welt geliebt*

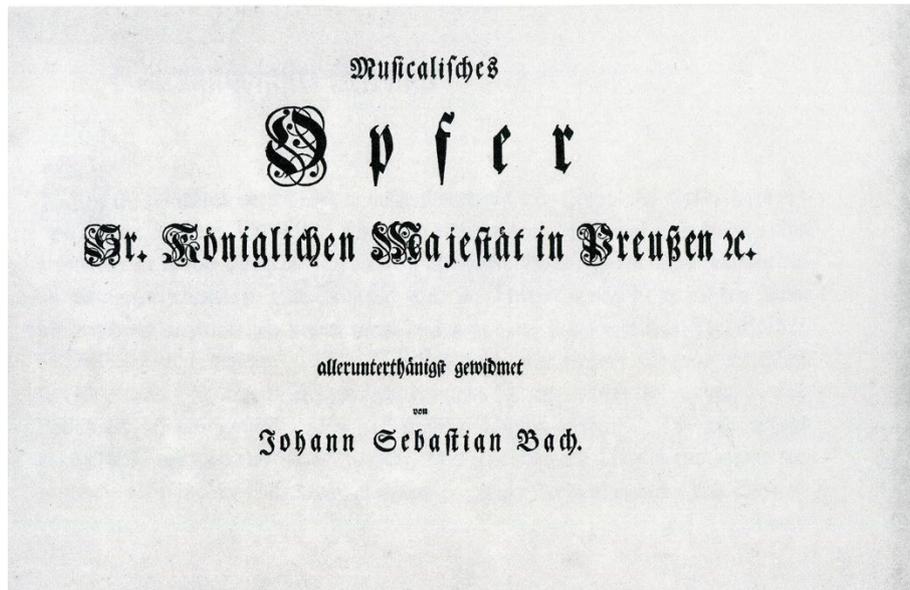
Choral « Du Friedefürst, Herr Jesu Christ »
extrait de la cantate BWV 143 *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ*



Mercredi 24 août – 15h
Ancien presbytère – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

L'Offrande Musicale, chant du cygne du contrepoint baroque

Conférence par **Jean-Paul Combet**



Au retour de sa visite à Frédéric II en 1747, Bach construit une œuvre multiple et hétérogène rassemblant, à partir d'un thème de quelques notes donné par le roi de Prusse, des contrepoints de dimensions et styles variés. Il en fait don au souverain sous le beau titre d'Offrande musicale. Nul ne sait ce que le roi pensa de ce cadeau, témoignage de la maîtrise parfaite d'un style considéré comme archaïque en comparaison du goût galant et mondain qui s'imposait alors.

Cette première conférence du festival aura pour objectif de préparer les auditeurs à l'écoute du concert qui sera donné par les Musiciens de Saint-Julien le lendemain, afin qu'ils disposent des clefs de compréhension d'une œuvre pleine de mystères.

Biographie

Jean-Paul Combet est né en 1957. Il a étudié l'orgue avec Henri Carol, à Monaco, et avec Edouard Souberbielle à l'Ecole César Franck (Paris), ainsi que la musicologie à la Sorbonne. Il est ancien élève de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Attiré autant par la musique enregistrée que par le spectacle vivant, il a fondé le label discographique Alpha et l'Académie Bach, qu'il dirige toujours.



Mercredi 24 août – 18h
Musée Michel Ciry – Rue Marguerite Rolle – 76119 Varengeville-sur-Mer

Felix & Fanny Mendelssohn

Olga Pashchenko, piano Pleyel n°8888 (1841)



Félix Mendelssohn (1809-1847) a composé ses *Romances sans paroles (Lieder ohne Worte)* pour piano à différentes périodes de sa vie. Elles occupent huit recueils publiés entre 1830 et 1845. Ces courtes pièces pour piano, extrêmement variées dans leur style et leur écriture, inspirèrent le poète Paul Verlaine, qui publia un recueil de poésie du même nom en 1874, ainsi que Frédéric Chopin dans ses Nocturnes.

Sœur aînée de Félix et épouse du peintre Wilhelm Hensel, Fanny Mendelssohn (1805-1847) révéla très tôt des dons exceptionnels pour le piano et la composition musicale. À la différence de son frère, qui fut consacré en tant que musicien, Fanny composa et joua toute sa vie pour un cercle très restreint, estimant elle-même qu'une femme de sa condition sociale ne devait pas exercer d'activité professionnelle. Elle doit pourtant être considérée comme une des grandes compositrices du XIX^e siècle.

Biographie

Olga Pashchenko est née à Moscou en 1986 et a commencé ses études musicales à l'âge de 6 ans à l'école de musique Gnessin avec Tatiana Zelikman, donnant son premier récital de piano à New York à l'âge de 9 ans. Elle a poursuivi ses études au Conservatoire d'État Tchaïkovski de Moscou en étudiant le piano forte et moderne avec Alexei Lubimov, le clavecin avec Olga Martynova et l'orgue avec Alexei Schmitov avant de terminer ses études au Conservatoire d'Amsterdam avec Richard Egarr en 2014.

En 2017, elle a été nommée professeur au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam et au Conservatoire royal de Gand.

Olga est l'une des interprètes de clavier les plus polyvalentes de la scène internationale actuelle. Elle est aussi à l'aise sur le pianoforte que sur le clavecin, l'orgue et le piano contemporain.

Programme

Felix Mendelssohn – Lieder ohne Worte (Romances sans paroles)

opus 19b

Molto allegro e vivace (la majeur)

Poco agitato (fa dièse mineur)

opus 30

Andante espressivo (mi bémol mineur)

Allegro di molto (si bémol mineur)

Adagio non troppo (mi majeur)

Agitato e con fuoco (si mineur)

Allegretto tranquillo, Chant de gondolier vénitien (fa dièse mineur)

Fanny Mendelssohn-Hensel – Lieder pour pianoforte

opus 2

Lied, andante

Villa Mills, allegretto grazioso

Felix – Romances sans paroles

opus 38

Allegro non troppo (do mineur)

Chant de gondolier (la majeur)

opus 38

Agitato (la mineur)

opus 62

Andante maestoso, Trauermarsch, marche funèbre, (mi mineur)

Andante con moto, Chant de gondolier vénitien (la mineur)

Allegretto grazioso, Frühlingslied, Chant de printemps (la majeur)

Fanny – Lieder pour pianoforte

opus 6

Lied, Allegro vivace

O Traum der Jugend, o goldner Stern, Andante cantabile

Il Saltarello Romano-Tarantella, Allegro molto

Felix – Romances sans paroles

opus 67

Allegro leggiero (fa dièse mineur)

Presto, Spinnerlied, Chant de fileuse (do majeur)

Fanny – Lieder pour pianoforte

opus 8

Lied, Allegro moderato

Lied, Andante con espressione

Lied, Larghetto

Wanderlied, Presto

Felix – Romances sans paroles

opus 102

Andante un poco agitato (mi mineur)

Presto (do majeur)

opus 19b

Andante sostenuto, Chant de gondolier vénitien (sol mineur)

opus 53

Molto allegro vivace (la majeur)



Mercredi 24 août – 21h

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Incas et Conquistadors – Musique au temps de la Conquista

La Chacana, direction Pierre Hamon



Que sait-on de la musique antérieure à l'arrivée des européens sur le continent américain ? Quelle était la musique pratiquée par les espagnols à l'époque de la découverte du Nouveau Monde ? Quels métissages résultèrent de ces échanges inégaux, notamment au XVIII^e siècle ? Telles sont les questions qui constituent le propos du concert conçu par Pierre Hamon, spécialiste incontesté de la musique précolombienne, dans un mariage des sons et des rythmes des instruments andins et européens.

La Chacana

Ananda Brandão, chant & percussions

Clémence Niclas, chant & flûtes

Bor Zuljan, luth Renaissance espagnol & guitare Renaissance

Louis Capeille, harpe Renaissance & harpe traditionnelle sud-américaine

Pierre Hamon, flûtes Renaissance, andines & précolombiennes, direction

Biographies

Bercée depuis toujours dans la musique par ses parents, **Ananda Brandão** commence le chant dès son plus jeune âge. Après des études de piano classique au conservatoire d'Antony, elle intègre le département Jazz du CRR de Versailles en classe de Batterie, instrument dont elle s'est prise de passion à l'adolescence, où elle obtient son DEM jazz. Elle rencontre alors au cours de diverses masterclass à l'étranger des prestigieux batteurs tel que Kendrick Scott, ainsi qu'Airto Moreira ou encore la grande chanteuse Flora Purim lors de son dernier voyage au Brésil (pays d'origine de sa

mère). Depuis 2020, elle poursuit ses études dans la classe de Batterie d'André Charlier au prestigieux Centre des Musiques Didier Lockwood. Elle y rencontre de nombreux musiciens avec qui elle joue régulièrement au Baiser Salé tels que Nina Gat et Lucie Guillem, dans des styles variés en allant du jazz à la folk, de la samba à la pop. À l'occasion d'un concert avec le Quintet de Hugo Corbin, Ananda rencontre Marc Buronfosse qui l'invite à intégrer son projet AEGN (Festival d'IKSEV à Izmir en Turquie). Ananda joue également des percussions traditionnelles avec son père Pierre Hamon, flûtiste et compositeur, dans un répertoire autour de la musique ancienne.

En 2018, elle interprète vocalement la chanson générique « Somos la Nueva Tierra » du film d'animation de l'argentin Juan Antin Pachamama (produit par Folivari et nommé aux Césars 2019).

Elle cherche aujourd'hui à expérimenter de nouvelles esthétiques, de nouveaux métissages culturels tout en approfondissant son rapport personnel à la musique et à ses origines.

Clémence Niclas obtient en 2019 un master de flûte à bec du CNSMD de Lyon avec les félicitations du jury. Également passionnée de chant lyrique, elle entre dans la classe de chant musique ancienne au CNSMD de Lyon en 2020. Dans cet établissement, elle s'épanouit au contact de professeurs tels que Pierre Hamon, Robert Expert, et Anne Delafosse. Elle découvre des répertoires variés, notamment la musique médiévale pour laquelle elle se prend d'affection. Elle cofonde alors l'ensemble ApotropaiK, centré sur les répertoires allant du XIIe au début XVIe siècle avec lequel elle se produit régulièrement en France et en Europe.

Également passionnée par le spectacle vivant, Clémence participe depuis 2021 à différentes créations dont Qui-Vive ! un spectacle mêlant musique baroque et urbaine avec la Compagnie Rassegna, ainsi que Lubulus et Alais, un spectacle adressé au jeune public produit par les JMF France, en duo avec la percussionniste Lou Renaud-Bailly.

Bor Zuljan est actif dans différents genres musicaux, recherchant une synthèse entre les musiques contemporaines, anciennes, traditionnelles, jazz et improvisées. Il pratique différentes sortes de guitares et d'instruments anciens et traditionnels à cordes pincées tels que les luths, la vihuela, le oud et le tar. Ses recherches portées sur le lien entre le son, l'image et le texte l'ont amené à collaborer à différents projets interdisciplinaires. Il se produit internationalement en tant que soliste et au sein des différentes formations : Le Concert Brisé, Tasto Solo, Graindelavoix, l'Orchestre Philharmonique de la Slovénie, Ensemble Contrechamps, Ensemble Vortex, duos avec Dusan Bogdanovic, avec Rolf Lislevand et avec Romain Bockler (Dulces Exuviae), ainsi qu'avec son ensemble La Lyra. Ses projets ont été présentés dans des festivals tels que le Laus Polyphoniae à Anvers, Oude Muziek à Utrecht, Mousiké à Bari et Festival Radovljica en Slovénie. Il a joué également en Chine, Algérie, Allemagne, France, Suisse, Espagne, Danemark, Angleterre, Roumanie, Serbie et en Croatie et il a enregistré pour des nombreux labels. Depuis 2011 il est le directeur artistique du festival de musique ancienne Flores Musicae en Slovénie. En 2012 il fonde avec Pino De Vittorio et Domen Marincic le projet dédié à la musique de Giacomo Gorzanis, luthiste et compositeur de la Renaissance, qui a fait objet d'une publication discographique pour le label italo-belge Arcana (Outhere Music), salué par la critique. En 2013, l'Institut de Musicologie de la Slovénie publie son édition critique des œuvres pour luth de ce même compositeur. En 2019 sort le premier CD du duo Dulces Exuviae, qu'il codirige avec le baryton français Romain Bockler. Dédié à la musique de Josquin Desprez, cet album sort pour le label Ricercar (Outhere Music). Le premier

album solo de Bor Zuljan dédié à la musique de John Dowland est paru dans le catalogue du même label.

Après avoir fini ses études de musique classique et jazz au Conservatoire de Ljubljana, il poursuit son parcours musical avec Aniello Desiderio à Koblenz en Allemagne. En 2007 il s'installe à Genève pour étudier à la Haute École de Musique de Genève où il obtient un master en guitare classique et luth (Dusan Bogdanovic et Jonathan Rubin), un master spécialisé en musique médiévale (Francis Biggi) et un master en pédagogie instrumentale (spécialisation luth). De 2011 à 2013 et de nouveau depuis 2017, il mène comme assistant le projet de recherche HES-SO "Ricerca una fantasia" sur l'improvisation des fantaisies au luth au XVI^e siècle, avec lequel il poursuit ses études doctorales au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance à Tours. Il est professeur de luth au Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre à Genève. Il donne des conférences et masterclasses au sein des institutions prestigieuses, telles que la Schola Cantorum Basiliensis, la Fondazione Giorgio Cini à Venise, le CNSMD de Lyon, la Haute école de musique de Genève, la Escuela Superior de Musica de Mexico et l'Académie de musique de Ljubljana.

Louis Capeille approche la harpe auprès de Véronique Musson-Gonneau et s'initie à la harpe baroque italienne pendant plusieurs années avec Marion Fourquier.

Il entre en 2005 à la Schola Cantorum de Bâle dans la classe de harpes anciennes de Heidrun Rosenzweig. C'est en 2010 qu'il obtient ainsi un Bachelor et un Master, tous deux avec distinctions, respectivement en harpe baroque et en basse continue. En 2012 il part suivre les enseignements de Maria Galassi et Xavier Diaz-Latorre à la ESMUC de Barcelone. Son parcours est également ponctué de master-classes avec Eugène Ferré, Gabriel Garrido, René Jacobs...

Il se passionne, dès son plus jeune âge, pour les musiques traditionnelles irlandaises, mais aussi françaises. Son expérience lui a permis de se produire dans de nombreux pays auprès de diverses formations : les Delices Françaises, A Corte Musical, Chant 1450, Les Alizes, Elyma, La Compagnie Barbaroque...etc. Il a joué et enregistré sous la direction de J.A. Bötticher, A. Lawrence-King, J. Tubéry, X. Diaz-Latorre, D. Vellard, M. Toni et G. Garrido. Outre ses nombreuses activités, Louis Capeille est l'un des membres fondateurs de l'ensemble la Boz Galana.

Après avoir participé depuis les années 80, comme flûtiste à bec, au développement en France des musiques anciennes et particulièrement de la musique médiévale (membre de l'ensemble Gilles Binchois, fondateur et co-directeur d'Alla Francesca jusqu'en 2019, initiateur de projets et enregistrements consacrés à l'œuvre de Guillaume de Machaut...) **Pierre Hamon** collabore d'une manière privilégiée et constante avec Jordi Savall depuis 1995. Pour approfondir sa démarche vers les musiques anciennes il s'intéresse de près aux musiques traditionnelles d'Europe puis des autres cultures. En 1998, il devient disciple du Pandit Hariprasad Chaurasia, grand maître de la musique hindoustanie et de la flûte Bansuri, puis sa perpétuelle recherche des gestes et sons fondamentaux de l'humanité le mène vers l'univers fascinant des flûtes et civilisations pré-colombiennes et des traditions amérindiennes, en connexion avec la nature et les chants d'oiseaux.

Beaucoup de ses enregistrements ont été salués et primés par la critique internationale (Diapasons d'Or de l'année, nomination aux Victoires de la Musique...).

En 1994, il est invité comme professeur pour la création de la première classe de flûte à bec en France en Conservatoire National Supérieur de Musique, et est depuis lors professeur au CNSMD

de Lyon. Il est régulièrement invité pour des classes de Maître par les grandes institutions de musique ancienne, comme la Scola Cantorum Basiliensis, le Conservatoire d'Amsterdam ou le « Royal College of Music » de Londres...

Il est le compositeur et réalisateur de la musique originale du film d'animation Pachamama (2018), nommé aux Césars 2019, ainsi que du court-métrage d'animation Jehanne d'Atam Rasho (2021).

Programme

Empire Inca et civilisations précolombiennes

Hymne au ciel en forme de danse rituelle improvisée sur une flûte de pan en plumes de condor.

Ritual 1 / Omaggio Kogui (Colombie) – Pierre Hamon

Improvisations d'après des motifs mélodiques et rythmiques rituels des amérindiens Wiwa et Kogui de Colombie), kuisi (Colombie)

Aa, Sumak Kancakchaska (traditionnel, Hymne au Soleil, collecté fin XIX^e siècle à Huanaco, Pérou) Sicu.

El Baile del Inca (traditionnel, collecté à Copacabana, Pérou, par Luis Girault, 1954)

Oraison pour la Terre Mère, traditionnel Bolivien

Sicuri

Improvisations et fantaisies sur divers instruments des civilisations précolombiennes d'Amérique du sud avec participation de tous les musiciens:

Pututus,

Flûtes de pan en plumes de condor

Ocarinas, Queña Chincha (flûte à encoche en céramique de la civilisation Chincha – Pérou)

Flûte triple en forme de serpent (Mexique – Civilisation du Golfe)

Flûtes de Pan en céramiques Nazca originales (Pérou 20 avant J.C. / 600 Après J.C.)

Vases siffleurs (civilisation Vicus – Pérou 500 avant J.C. / 500 après J.C.)...

Espagne XVI^e siècle

Propiñan de Melyor – Canconiero de la Colombina

Diferencias sobre Guadarme las Vacas – improvisation au luth et à la harpe

Ay triste que vengo – Juan del Encina – Cancionero de Palacio

Pase el agoa, ma Julieta Dama – Anonyme – Cancionero de Palacio.

La Spagna (Danza Alta) – Francisco de la Torre – Cancionero de Palacio-

Virgen dina de honor – Anonyme – Cancionero de la Colombina

La Spagna – Anon- Bologna Q 18 –

Los hombres con gran plazer – Anonyme – Cancionero de la Colombina

Istanpitta Belicha – Anonyme Italie

(cette estampie médiévale italienne, par son énergie et son esprit , a été une source d'inspiration spirituelle pour certaines séquences avec les conquistadors)

Le Synchrétisme Colonial

Tonada La Lata – Martinez Compañon – Codex Trujillo (Pérou XVIII^e siècle)

Tonada El Chimo – Martinez Compañon – Codex Trujillo (instrumental)

Cachua al nacimiento de Christo Nuestro Señor – Codex Trujillo (Pérou XVIII^e siècle)

Pachamama

Petite suite Pachamama – Pierre Hamon-

Hymne à la terre (Air de Walumama) – Danse du village – les gardiens de la grotte des ancêtres – Air de Tépulpai

Somos la Nueva Tierra / Juan Antin (chanson générique du film Pachamama)



Jeudi 25 août – 11h
Église Saint-Rémy – Place Saint-Rémy – 76200 Dieppe

Les Cantates imaginaires II

Saskia Salembier & Marc Meisel



Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

III – Hassen / Vanités

Aria « Der alte Drache brennt vor Neid »
extrait de la cantate BWV 130 *Herr Gott, dich loben alle wir*

Recitativo

Aria « Wie zittern und wanken der Sünder Gedanken »
extrait de la cantate BWV 105 *Herr, gebe nicht ins Gericht mit deinem Knecht*

Choral « Jesus Christus, Gottes Sohn »
extrait de la cantate BWV 4 *Christ lag in Todesbanden*

Aria « Hasse nur, hasse mich recht »
extrait de la cantate BWV 76 *Die Himmel erzählen die Ehre Gottes*

Recitativo

Aria « Stirb in mir »
extrait de la cantate BWV 169 *Gott soll allein mein Herze haben*

Choral « Trotz dem alten Drachen »
extrait du motet *Jesu meine Freude* BWV 227

IV – Trösten / Consolations

Aria « Süßer Trost, mein Jesus kömmt »
extrait de la cantate BWV 151 *Süßer Trost, mein Jesus kömmt*

Duetto
extrait de la cantate BWV 87 *Bisher habt ihr nichts gebeten in meinem Namen*

Recitativo

Aria « Wo gehest du hin? »
extrait de la cantate BWV 166 *Wo gehest du hin?*

Recitativo

Aria « Wie furchtsam wankten meine Schritte »
extrait de la cantate BWV 33 *Allein zu dir, Herr Jesu Christ*

Recitativo

Aria « Du Herr, du krönst allein das Jahr mit deinem Gut »
extrait de la cantate BWV 187 *Es wartet alles auf dich*

Choral « Sei Lob und Preis mit Ehren »
extrait de la cantate BWV 167 *Ihr Menschen, rühmet Gottes Liebe*



Jeudi 25 août – 15h
Ancien presbytère – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

La sonate de Franz Liszt, monument romantique

Conférence par **Bruno Moysan**



La Sonate en si mineur de Franz Liszt occupe une place à part, dans la production du compositeur mais aussi dans l'histoire de la musique. Terminée en 1853, c'est la seule sonate écrite par le musicien, à une époque où cette forme était pourtant à son apogée. Par ses dimensions, sa complexité structurelle, ses ruptures avec le grand modèle beethovenien né au début du siècle, elle ouvre de nouveaux horizons.

Bruno Moysan nous donnera les clefs de compréhension de cette œuvre unique en son genre. Spécialiste de Liszt et de son époque il a enseigné les relations entre musique et politique à Sciences-Po Paris et est actuellement membre de l'Institut Frédéric Chopin de Varsovie.

Cette sonate sera jouée par Rémy Cardinale lors de son concert du jeudi 25 août.

Biographie

Bruno Moysan, agrégé de musique et docteur en musicologie (thèse sur les fantaisies de Liszt sur des thèmes d'opéras), a enseigné les relations entre musique et politique à SciencesPo Paris (1998-2010), au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (2007- 2009), à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (2013- 2022), ainsi que le journalisme et les médias dans le département de musicologie de l'Université de Paris 8 Vincennes-Saint Denis (2011-2013). Il est aussi membre collaborateur de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche de l'Université de Montréal et, depuis 2019, membre du Program Council de l'Institut National Frédéric Chopin polonais (NIFC).

Ses recherches portent sur Liszt et Chopin, la musique romantique de piano, la réécriture en art et spécialement dans la musique du XIXe siècle, les relations entre musique et politique dans les démocraties modernes, la pensée libérale et ses relations avec la culture.



Jeudi 25 août – 18h
Musée Michel Ciry – Rue Marguerite Rolle – 76119 Varengueville-sur-Mer

Saint-Saëns & Liszt

Rémy Cardinale, piano Érard, Extra Grand modèle de concert n°93783 (1904)



Ce concert est consacré à deux des plus grands virtuoses du piano au XIXe siècle, le hongrois Ferenc (Franz) Liszt (1811-1886) et le français Camille Saint-Saëns (1835-1921). Deux personnalités marquantes, mais aussi deux amis, qui ont poussé l'écriture pour piano à un très haut niveau de lyrisme et de technique.

Une nouvelle occasion de retrouver Rémy Cardinale, musicien associé de longue date aux projets de l'Académie Bach, cette fois-ci sur un extraordinaire piano Érard de 1904, immense par ses dimensions et ses capacités sonores.

Une conférence sera donnée par Bruno Moysan sur la sonate de Liszt ce même jour à 15h.

Biographie

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris où il obtient un Premier Prix de piano et un Premier Prix de Musique de chambre, **Rémy Cardinale** entre dans la classe de préparation aux concours internationaux de Jean-Claude Pennetier. Il étudie le pianoforte auprès de Patrick Cohen et en 2001, remporte le 4ème Prix au Concours international de Bruges et le 1er Prix de pianoforte au CNSM de Paris.

Pianiste, pianofortiste, soliste et chambriste, Rémy Cardinale est un musicien curieux des musiques et répertoires de toutes les époques. Il a développé un goût particulier pour l'interprétation des œuvres sur instruments historiques.

En soliste, il a notamment interprété des concertos de Ravel, Beethoven et Mozart. Parallèlement, Rémy Cardinale se consacre à la musique de chambre et crée, en 2010, L'Armée des Romantiques, un ensemble qui a pour vocation de défendre la musique de chambre française du XIXe siècle.

Programme

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

3 Mazurkas

n°1 opus 21

n°2 opus 24

n°3 opus 66

Franz Liszt (1811-1886)

Harmonies Poétiques et Religieuses, n°7 «Funérailles»

Saint-Saëns/Liszt

« Danse Macabre » opus 40

Franz Liszt

Sonate en si mineur



Jeudi 25 août – 21h
Église Saint-Ouen – Rue Jehan Veron – 76550 Offranville

Johann Sebastian Bach : L'Offrande musicale BWV 1079

Les Musiciens de Saint-Julien



7 mai 1747 : le roi Frédéric II de Prusse, souverain autoritaire mais aussi musicien éclairé (on dit qu'il était bon flûtiste) accueille en son château de Potsdam le compositeur qu'il admire le plus, Johann Sebastian Bach, le « Vieux Bach », père de son Kapellmeister, Carl Philipp Emanuel. Le Maître essaie les instruments à clavier du palais et improvise diverses pièces sur un thème composé par le roi. C'est ce « thème royal » qui servira de matériau de base pour écrire ensuite tout un cycle musical composé d'une grande sonate, de canons, d'une fugue et de Ricercari, qu'il dédie à Frédéric II sous le nom d'Offrande musicale. Un chef-d'œuvre de la dernière décennie de Bach, à côté des Variations Goldberg et de l'Art de la Fugue.

Pour la première exécution de cette œuvre majeure dans le cadre de son festival, l'Académie Bach a invité les Musiciens de Saint-Julien, qui sauront mieux que personne rendre compte d'une construction aussi complexe que jubilatoire.

Une conférence donnée par Jean-Paul Combet à propos de l'Offrande Musicale aura lieu le mercredi 24 août à 15h.

Les Musiciens de Saint-Julien

François Lazarevitch, flûte & direction

Augusta MacKay Lodge, violon

Lucile Boulanger, viole de gambe

Justin Taylor, clavecin flamand à 2 claviers de Marc Ducornet (2011) d'après le Ioannes Ruckers du musée de Colmar

Biographies

François Lazarevitch aborde les musiques anciennes et la flûte avec les défricheurs que sont Antoine Geoffroy-Dechaume, Barthold Kuijken et Pierre Séchet. Fort de son compagnonnage depuis 2006 avec ses Musiciens de Saint-Julien, à qui il communique sa soif d'aller toujours plus loin dans la compréhension, son goût pour la découverte de répertoires oubliés et sa curiosité expérimentale de toutes les cultures, François Lazarevitch pose un regard neuf et singulier sur tout un pan de notre histoire musicale. C'est ainsi que ses interprétations des concertos de Vivaldi ou des sonates pour flûte de Bach (« Cette version qui s'impose au sommet de la discographie » Choc Classica), surprennent et séduisent par l'éloquence, l'invention et le raffinement de son art du phrasé et de l'ornementation. Il se produit également en récital avec l'intégrale des Fantaisies de Telemann (Alpha Classics, Choc Classica), et les variations de J. van Eyck pour flûte seule. Il enseigne la flûte et la musette baroques au Conservatoire de Versailles. François Lazarevitch est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Louée comme « une vraie virtuose » et « une violoniste exceptionnelle » (Seen and Heard International), **Augusta McKay Lodge** est une violoniste reconnue et primée. Américaine résidant à Paris, elle se produit en France avec de nombreux ensembles exceptionnels et est souvent invitée comme premier violon des Arts Florissants, des Musiciens de Saint-Julien, de l'Ensemble Marguerite Louise. On la retrouve régulièrement outre-Atlantique avec The American Classical Orchestra, Bach Akademie Charlotte, Teatro Nuovo, et Voices of Music. Plus récemment, elle a dirigé le Philharmonia Baroque Orchestra en remplacement de Richard Egarr.

En tant que soliste, Augusta McKay Lodge s'est produite au Carnegie Hall, à l'Alice Tully Hall du Lincoln Center, au Kleine Zaal du Concertgebouw, au Metropolitan Museum, à la Fondation Kosciuszko et dans les Jardins de William Christie. Elle apparaît également fréquemment en tant que soliste de concerto avec l'ensemble Voices of Music.

Sa discographie solo comprend deux albums Beyond Bach et Vivaldi and Corelli's Band (Naxos) qui ont remporté des prix majeurs, et un album avec sa sœur Georgina McKay Lodge à l'alto, J.G. Graun : Musique de chambre de la Cour de Frédéric le Grand (Brilliant Classics). Elle fut également pré-nominée aux Grammys.

Chambriste passionnée, Augusta McKay Lodge est membre fondateur du Spielerei Piano Trio (Amsterdam), et elle se produit avec des orchestres de chambre en France tels que l'Ensemble Jupiter et Le Consort. Elle est nommée English Concert American Fellow, Juilliard-Mercury Fellow et Kovner Fellow, titulaire de diplômes d'interprétation de l'Oberlin Conservatory of Music, de l'Indiana University Jacobs School et de la Juilliard School.

Lucile Boulanger débute la viole de gambe avec C. Plubeau à l'âge de 5 ans et poursuit ses études auprès d'A. Maurette, J. Hantaï et enfin C. Coin au CNSMD de Paris. Elle est lauréate de plusieurs prix internationaux (concours Bach-Abel de Cöthen, Società Umanitaria de Milan ou Musica Antiqua de Bruges). Très sollicitée en tant que chambriste, elle se produit et enregistre avec P. Pierlot, F. Lazarevitch, J. Taylor, A. Kossenko, L'Achéron (F. Joubert-Caillet)... et rejoint régulièrement de plus grandes formations comme Pygmalion (R. Pichon), Correspondances (S. Daucé), ou Les Talens Lyriques (C. Rousset). Par ailleurs, elle se produit fréquemment en récital, en France comme à l'étranger. Ses deux disques en duo avec le claviériste A. De Pasquale pour le

label Alpha (Bach en 2012 puis C.P.E. Bach et Graun en 2015) ont été largement récompensés. Récemment elle publie un premier opus en solo chez Harmonia Mundi, consacré à Forqueray et son penchant pour la musique italienne pour violon. Ce disque a été considéré par la critique comme un geste de « libération de la viole ».

Le jeune musicien franco-américain **Justin Taylor** remporte, à tout juste 23 ans, le Premier Prix, le Prix du Public et deux prix spéciaux au plus prestigieux concours international dédié au clavecin (Bruges). Ayant déjà réalisé plus d'une dizaine de disques, Justin enregistre en exclusivité pour Alpha Classics. Ses deux récitals La famille Forqueray et Continuum ont été unanimement salués par la presse française et internationale. Le jeune claveciniste a également participé à l'intégrale Bach de Deutsche Grammophon (Bach 333) en enregistrant un double disque d'oeuvres méconnues de Bach. Aussi à l'aise au piano-forte qu'au clavecin, Justin a enregistré le 17ème Concerto de Mozart. Justin est nommé aux Victoires de la musique classique 2017. Aimant partager son amour de la musique avec le public, Justin se produit en soliste ainsi qu'en musique de chambre avec son ensemble Le Consort.

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

L'Offrande Musicale

Ricercar a 3

Canon perpetuus super Thema Regium

Canones diversi sopra Thema Regium

Canon a 2, cancrizans

Canon a 2 Violin: in Unisono

Canon a 2 per Motum contrarium

Canon a 2, per Augmentationem, contrario Motu

Canon a 2, per Tonos

Fuga canonica in Epiadiapente

Ricercar a 6

Quaerendo invenietis

Canon a 2

Canon a 4

Sonata sopr' il Sogetto Reale a Traversa, Violino e Continuo

Largo

Allegro

Andante

Allegro

Canon perpetuus



Vendredi 26 août – 11h
Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Les Cantates imaginaires III

Saskia Salembier & Marc Meisel



Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

V – Gute nacht / Au revoir

Aria « Mein liebster Jesus ist verloren »
extrait de la cantate BWV 154 *Mein liebster Jesus ist verloren*

Recitativo

Aria « Jesu, lass dich finden »
extrait de la cantate BWV 154 *Mein liebster Jesus ist verloren*

Choral « Erbarm dich mein in solcher Last »
extrait de la cantate BWV 113 *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut*

Recitativo

« Gute Nacht, o Wesen »
extrait du motet BWV 227 *Jesu, meine Freude*

Recitativo

Aria « Es ist vollbracht »
extrait de la cantate BWV 159 *Sehet! Wir gehn hinauf gen Jerusalem*

Choral « Es ist genug » *
extrait de la cantate BWV 60 *Es ist genug*

VI – Ich klopfe an / Ouvre-toi

Aria « Liebster Jesu, mein Verlangen »
extrait de la cantate BWV 32 *Liebster Jesu, mein Verlangen*

Recitativo

Recitativo « Siehe, ich stehe vor der Tür und klopfe an »
Aria « Öffne dich, mein ganzes Herze, Jesus kömmt und ziehet ein »
extraits de la cantate BWV 61 *Nun komm, der Heiden Heiland*

Choral « Was Gott tut, das ist wohlgetan! » *
extrait de la cantate BWV 75 *Die Elenden sollen essen, daß sie satt werden*

Aria « Ich will auch mit gebrochnen Augen nach dir, mein treuer Heiland, sehn »
extrait de la cantate BWV 125 *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*

Recitativo

Aria « Bete aber auch dabei mitten in dem Wachen! »
extrait de la cantate BWV 115 *Mache dich, mein Geist, bereit*

Choral « Der Leib zwar in der Erden » *
extrait de la cantate BWV 161 *Komm, du süße Todesstunde*

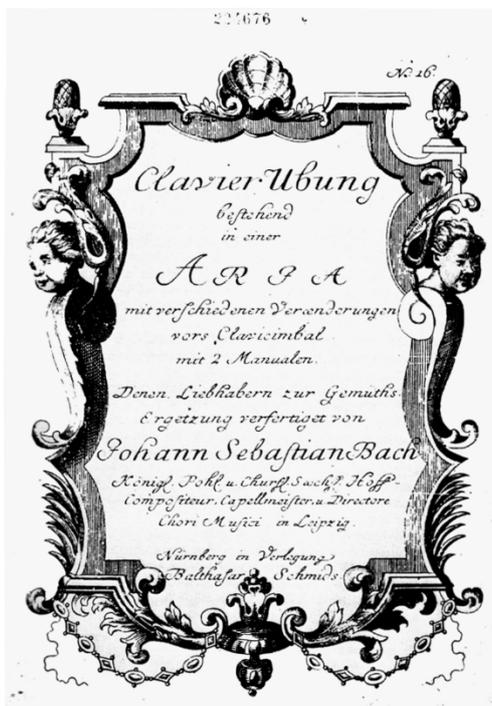
* participation des stagiaires de chant choral



Vendredi 26 août – 15h
Ancien presbytère – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Les Variations Goldberg, une énigme spirituelle ?

Conférence par **Jean-Paul Combet**



Une Aria, trente variations, quatorze canons : tout un monde, celui des Variations composées par Bach au début des années 1740 et aujourd'hui indissolublement liées au nom de Goldberg, claveciniste formé dans le cercle de la famille et des élèves. Devenu mythique depuis les enregistrements de Leonhardt et Gould après 1950, ce chef-d'œuvre pose maintes questions à l'auditeur comme au musicologue, sur ses origines, sa construction, sa portée esthétique.

La conférence proposée par Jean-Paul Combet, directeur de l'Académie Bach, tentera d'apporter un éclairage original sur les Variations Goldberg à travers une analyse structurale et une étude du contexte historique et philosophique.

Les Variations Goldberg seront jouées par Jean-Luc Ho lors du concert du mardi 23 août.

Biographie

Jean-Paul Combet est né en 1957. Il a étudié l'orgue avec Henri Carol, à Monaco, et avec Edouard Souberbielle à l'École César Franck (Paris), ainsi que la musicologie à la Sorbonne. Il est ancien élève de l'Institut d'Études Politiques de Paris.

Attiré autant par la musique enregistrée que par le spectacle vivant, il a fondé le label discographique Alpha et l'Académie Bach, qu'il dirige toujours.



Vendredi 26 août – 20h

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Bach : concertos pour orgue

Bart Jacobs & Les Muffatti



Organiste de l'ensemble Vox Luminis, Bart Jacobs est devenu un incontournable de l'orgue d'Arques-la-Bataille, qu'il fait magnifiquement sonner ! Il était évident pour l'Académie Bach qu'il faudrait l'inviter à donner sur cet instrument le programme très original qu'il a conçu et enregistré en 2018 avec l'ensemble orchestral Les Muffatti, sur l'idée d'une reconstruction de possibles concertos pour orgue à partir de diverses sinfonias de cantates de Bach. Le résultat est stupéfiant et enthousiasmant, idéalement adapté à la configuration de l'orgue et du jubé d'Arques-la-Bataille.

Bart Jacobs, grand orgue Giroud de l'église d'Arques-la-Bataille

Les Muffatti

Ryo Terakado, Konzertmeister

Catherine Meeùs, Shiho Ono, violons 1

Jorlen Vega Garcia, Laurent Hulsbosch, Louise Moreau, violons 2

Wendy Ruymen, Julie Vermeulen, altos

Corentin Dellicour, violoncelle

Benoît Vanden Bemden, contrebasse

Bart Rodyns, clavecin

Biographies

Bart Jacobs étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la basse continue à l'Institut Lemmens à Leuven auprès de Reitze Smits et Kris Verhelst, où il obtient les diplômes de master avec la plus grande distinction. Puis, en 2002, il est nommé organiste du Chœur de la Cathédrale de Bruxelles.

Entre 2006 et 2010, il remporte de nombreux prix : le 1er prix du “Concours Schnitger” à Alkmaar, le 3e prix du “Concours international Sweelinck” à Amsterdam, le 4e prix, le prix du public du “Concours international d'orgue Musica Antiqua” à Bruges.

En 2012, il est nommé organiste titulaire de la Cathédrale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles.

En soliste et continuiste, il se produit dans l'Europe entière et collabore avec de nombreux chœurs et ensembles renommés comme Vox Luminis, Les Muffatti, Hathor consort, Il Gardellino, Psallentes, Currende, etc...

La vaste discographie de Bart Jacobs contient des œuvres solistes pour orgue et clavecin, ainsi que l'accompagnement de nombreux ensembles. Le CD *Concertos for organ and strings* (2019), avec ses propres reconstructions de concertos pour orgue et cordes de J.S. Bach interprété avec l'orchestre baroque Les Muffatti, a remporté les prix prestigieux comme le “Diapason d'Or de l'année 2019” (FR) et le prix ‘Klara’ (la Radio classique de Belgique) dans la catégorie “le meilleur CD classique de 2019”.

Bart Jacobs a collaboré au projet All of Bach de la “Nederlandse Bachvereniging”, que l'on peut écouter sur le site www.allofbach.com

En 2018, il fonde le duo 422play en s'associant à l'organiste Reitze Smits. Ce duo d'orgues, découvre de nouvelles possibilités pour faire entendre l'orgue dans des adaptations sans précédent de la musique de Debussy, Ravel, Mendelssohn et Purcell. Ils sortent leur premier disque en juillet 2020.

Les Muffatti sont nés en 1996 du désir de jeunes musiciens bruxellois de se doter d'un outil de travail professionnel qui, dans le domaine de l'interprétation de la musique orchestrale baroque, concède une place primordiale à la jouissance de la musique tout en autorisant l'exploration en profondeur de son contenu ainsi qu'une grande minutie artisanale dans son exécution.

Après avoir travaillé pendant dix ans sous la baguette de Peter Van Heyghen, les musiciens de l'orchestre assurent désormais collectivement la direction artistique. Ils confient la direction musicale des différents projets à des musiciens invités, soliste, chef ou violon conducteur. Ils ont à cœur d'axer leurs projets sur un équilibre subtil entre œuvres du grand répertoire et réelles découvertes.

Le nom de l'orchestre fait référence à Georg Muffat (1653-1704), compositeur cosmopolite et source incontournable pour l'histoire des débuts de l'orchestre ; il fut notamment l'un des premiers à établir de façon détaillée les principales caractéristiques différenciant les styles musicaux français et italien. Le premier album de l'ensemble lui est consacré.

La discographie des Muffatti comprend à ce jour neuf enregistrements, unanimement salués par la critique. Leur enregistrement de la Brockes-Passion de Reinhard Keiser, réalisé en collaboration avec l'ensemble Vox Luminis, a remporté en 2014 les trois grands prix discographiques belges : il a été désigné disque classique de l'année par Klara, a été récompensé d'un prix Caecilia (Union de la presse musicale belge) et de l'Octave de la musique classique. Leur CD consacré à des reconstructions de concertos pour orgue et cordes de Johann Sebastian Bach, avec Bart Jacobs en soliste, est sorti en février 2019 et a reçu de nombreuses récompenses, dont le Diapason d'Or de l'année en France, Het Gouden Label et le prix Klara pour le disque de l'année en Belgique, Luister 10 aux Pays-Bas et a été nommé CD des Monats par Toccata en Allemagne. En mars 2022, ils ont sorti leur neuvième disque Salve Regina, avec des motets et des pièces instrumentales de Porpora, Hasse et Vivaldi, en collaboration avec le contre-ténor Clint van der Linde.

Les Muffatti reçoivent le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concerto en ré mineur (d'après BWV 146, BWV 188 et BWV 1052)

(Allegro)

Adagio

Allegro

Prélude & fugue en sol majeur, BWV 541 composé pour le concert de Wilhelm Friedemann sur le nouvel orgue Silbermann de la Sophienkirche de Dresde

Concerto en ré majeur (d'après BWV 29 et BWV 169)

(Allegro)

Siciliano

Allegro

Prélude & fugue en sol majeur (d'après les Sinfonias BWV 156 et BWV 75)

Concerto en sol mineur (d'après BWV 1041 et BWV 1058)

Allegro

Andante

Allegro Assai



Vendredi 26 août – 22h

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Hommage à Gustav Leonhardt

Pierre Hantaï, clavecin allemand fait par William Dowd à Paris (1985) et Bruce Kennedy à Amsterdam (1995) d'après Michael Mietke (Berlin 1703)



Nous le savons tous, Pierre Hantaï est sans doute LE maître du clavecin aujourd'hui. Non qu'il soit le seul claveciniste de talent, car cet instrument, depuis sa redécouverte durant les années 1950, n'a cessé de révéler de nouveaux artistes, partout dans le monde. Beaucoup sont passionnants, inventifs, virtuoses, érudits. Mais Hantaï est ailleurs. Depuis ses débuts, il ne cesse de nous surprendre par sa mise en évidence de l'écriture des compositeurs qu'il joue, comme si nous l'entendions pour la première fois. Avec lui, la musique ancienne est une création permanente.

De ses années d'étude avec Gustav Leonhardt demeurent le goût de l'indépendance et une capacité sans faille à rester insensible aux effets de mode passagers. Le récital qu'il nous propose cette année sera un hommage à son ancien maître, à l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition.

Biographie

Pierre Hantaï est né en 1964 dans une famille où l'on privilégiait l'art. Pendant son enfance, il se passionne pour la peinture mais c'est la rencontre avec la musique de Bach qui lui indique la voie qui sera la sienne. Les enregistrements de Gustav Leonhardt au clavecin le marquent alors profondément.

Il fait ses premiers pas en musique vers l'âge de dix ans, pratiquant beaucoup la musique de chambre avec ses frères. Il étudie tout d'abord seul (sur une petite épinette) le répertoire qui le passionne, puis auprès du claveciniste américain Arthur Haas. Il est enfin invité par Gustav Leonhardt pour deux années à suivre ses leçons à Amsterdam. Très jeune, il joue avec les

personnalités marquantes du petit monde de la musique ancienne, les frères Kuijken, Gustav Leonhardt, Philippe Herreweghe, Jordi Savall.

Il se fait connaître d'un large public par son enregistrement des Variations Goldberg de J.S. Bach, une oeuvre qu'il est amené à jouer plus de cent fois de par le monde. Il a beaucoup joué et enregistré le répertoire élisabéthain (Bull, Byrd, Farnaby...), Bach, Couperin, et mène un travail approfondi sur l'oeuvre de D. Scarlatti, un compositeur auquel il a dédié de nombreux enregistrements et qu'il veut faire connaître davantage du public. Il aime aujourd'hui retrouver sur scène ses amis musiciens, Jordi Savall, ses frères Marc et Jérôme Hantaï, le flûtiste Hugo Reyne, la violoniste Amandine Beyer, les clavecinistes Skip Sempé, Olivier Fortin, Aapo Häkkinen et Maude Gratton.

Ses disques réalisés pour différentes compagnies (Adda, Astrée-Auvidis, Opus 111, Virgin, Mirare) ont été distingués par de nombreuses récompenses, comme le Gramophone Award, le Grand Prix du Disque, le Prix de l'Académie Charles Cros, le Diapason d'or de l'année... Il a enseigné au stage de musique de Barbaste et est invité pour des master-class aux académies de Lisieux, Accademia Villa Bossi, Piccola Accademia di Montisi, Académie de Villecroze. Il dirige son ensemble orchestral le Concert Français et est également invité à diriger divers orchestres de chambre.

Programme

Le programme de ce récital ne sera pas communiqué à l'avance. En accord avec Pierre Hantaï, il sera annoncé le soir-même du concert.



Samedi 27 août – 20h

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille

Dietrich Buxtehude : Membra Jesu Nostri
Johann Sebastian Bach : cantate Gottes Zeit ist allerbeste Zeit
(BWV 106), dite Actus Tragicus

Ensemble Correspondances, direction Sébastien Daucé



Composé par le grand organiste de Lübeck Dietrich Buxtehude en 1680, le cycle Membra Jesu Nostri (les membres de notre Jésus) est constitué de sept cantates pour le temps de la Passion, parfaite illustration de la spiritualité luthérienne incarnée dans la musique en Allemagne du Nord à la fin du XVII^e siècle. Mettant l'accent sur le corps mutilé de « l'homme de douleur », chaque cantate invite le fidèle, et aujourd'hui l'auditeur, à contempler la souffrance du Christ et méditer sur elle.

Le même mouvement spirituel anime la cantate Gottes Zeit ist allerbeste Zeit (le temps de Dieu est le temps le meilleur), écrite pendant la jeunesse de Bach alors qu'il avait environ vingt ans. Méditation sur la mort encore, mais cette fois-ci celle à laquelle est confrontée tout le genre humain. D'une foi chrétienne inébranlable, Bach place ce chef d'œuvre absolu, d'une écriture lumineuse, sous le signe de l'espérance d'une vie éternelle au Paradis.

Ensemble Correspondances

Marie-Frédérique Girod, Caroline Bardot, Perrine Devillers, sopranos

Lucile Richardot, Blandine de Sansal, altos

Antonin Rondepierre, Davy Cornillot, ténors

Etienne Bazola, Alexandre Baldo, basses

Josèphe Cottet, Simon Pierre, violons Lucile Perret, Matthieu Bertaud, flûtes

Mathilde Vialle, Étienne Floutier, Mathias Ferré, violes de gambe
Thibaut Roussel, théorbe
Caroline Lieby, harpe
Matthieu Boutineau, grand orgue
Sébastien Daucé, clavecin & direction

Biographies

Organiste, claveciniste, **Sébastien Daucé** est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix en Provence, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (Histoires sacrées mis en scène par Vincent Huguet en 2016, Le Ballet Royal de la Nuit mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017 et repris à l'automne 2020), et associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles, au Musée du Louvre et au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie.

Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-sept enregistrements remarquables par la critique : Diapasons d'or de l'année, ffff Télérama, Editor's Choice de Gramophone, Chocs de l'année de Classica, Prix de la Critique Allemande du disque, IRR Outstanding...

L'ensemble bénéficie désormais d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour Le Concert Royal de la Nuit et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien Limelight lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son Concert Royal de la Nuit. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour Le Ballet Royal de la Nuit. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music.

Fondé en 2009, **Correspondances** réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du 17^e

siècle, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus rares et originales.

La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du 17^e siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution musicale du Sacre de Louis XIV, ou encore celle de la partition du Ballet Royal de la Nuit, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du 17^e siècle, qui inaugura le règne du Roi Soleil.

L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-sept enregistrements avec le label Harmonia Mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : les Litanies de la Vierge (2013), la Pastorale de Noël (2016), Histoires Sacrées (2019) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; Etienne Moulinié et ses Meslanges pour la Chapelle d'un Prince (2015) ; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; Perpetual Night, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les Membra Jesu Nostri de Buxtehude (2021).

Dans un même esprit de redécouverte pour la scène lyrique qui a précédé l'opéra, Correspondances a à cœur de faire revivre les formes scéniques françaises ou étrangères telles que le ballet de cour, l'histoire sacrée, le semi-opéra ou encore le mask anglais. En 2017, Le Ballet royal de la nuit voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du XXI^e siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle Songs mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le mask anglais Cupid & Death créé en 2021 au Théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé inventé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec Combattimento, la théorie du cygne noir, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des oeuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du 17^e siècle imaginée par Silvia Costa.

Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du 17^e siècle au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale, sportive et normande pour petits et grands.

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre et à la vie brève – Théâtre de l'Aquarium. Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville et le théâtre de Caen.

L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle.

Il reçoit régulièrement le soutien du département du Calvados, de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.

L'Ensemble Correspondances est Membre d'Arviva – Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

Programme

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Ciaconne en do mineur BuxWV 159

Dietrich Buxtehude

Membra Jesu Nostris – cantates I à IV

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

O Lamm Gottes, unschuldig BWV 618, extrait de l'Orgelbüchlein

Dietrich Buxtehude

Klaglied

Dietrich Buxtehude

Mit Fried und Freud ich fahr dahin

Johann Sebastian Bach

Cantate BWV 106 Actus Tragicus

Dietrich Buxtehude

Membra Jesu Nostris – cantates V à VII



Piano Erard n°18643

Concert d'Andreas Staier – lundi 22 août à 18h



Les recherches qui ont concerné ce piano ont été faites sur 2 éléments des registres de la Maison Erard : les registres d'atelier et les registres comptables, l'un confirmant les informations de l'autre.

L'instrument date de 1845 et a été vendu à M. Martin-Deslandes à Saint Briec le 26 avril 1846, pour la somme de 2450 francs.

Alphonse Martin-Deslandes est né en 1799 à Saint-Malo et il est mort en 1889 à l'âge de 90 ans.

Il fait ses débuts dans l'administration préfectorale comme chef de cabinet du préfet. A 31 ans il est directeur du Mont Saint-Michel, 10 ans après il est inspecteur général des prisons. Il est fait Officier de la légion d'honneur le 7 août 1852.

Le 25 avril 1836 il épouse à Doullens Delphine Delapalme née en 1811. Le registre comptable confirme l'achat par Martin-Deslandes mais pour Mlle Martin-Deslandes.

L'instrument a été acquis en 2021 par l'Académie Bach grâce au soutien de la Région Normandie.



Clavecin français école Hensch de Marc Ducornet (2005)

Concert des Épopées – mardi 23 août à 20h



Né en Allemagne et baptisé le 21 février 1700 à Castenholz, près de Cologne, Jean Henri Hensch, émigre à Paris aux alentours de 1720. Il commence son apprentissage en 1728 dans l'atelier d'Antoine Vater. Passé maître dans la corporation des facteurs d'instruments de musique, il devient juré comptable de la communauté en 1746 et compte parmi ses clients Alexandre Le Riche de La Pouplinière, fermier général et mécène de Jean-Philippe Rameau. Son inventaire après décès, dressé en 1769, décrit un atelier florissant au regard du nombre d'instruments terminés, en révision, en cours de fabrication ou de ravalement. (Source : Philharmonie de Paris)

Le clavecin de l'Académie Bach date de 2005. La peinture intérieure de son couvercle est l'œuvre d'Odile Levigoureux, artiste plasticienne vivant à Arques-la-Bataille.

Clavecin flamand à 2 claviers de Marc Ducornet (2011) d'après le Ioannes Ruckers du musée de Colmar (1624). Collection privée.

Concert de Bertrand Cuiller & le Caravanserail – lundi 22 août à 21h

Concert des Musiciens de Saint-Julien – jeudi 25 août à 21h

Concert de Correspondances – samedi 27 août à 20h



Les Ruckers ont constitué une des plus importantes familles de l'histoire de la facture de clavecin, active à Anvers aux XVI^e et XVII^e siècles sur au moins quatre générations. Déjà renommés au moment de leur fabrication, ces instruments ont connu une longévité exceptionnelle du fait de leur qualité de conception et de réalisation. La plupart d'entre eux ont été transformés en profondeur au XVIII^e siècle, pour augmenter leur étendue (ce qu'on nomme « ravalement ») et les mettre au goût du jour.

Le Ruckers qui se trouve actuellement au musée de Colmar est probablement arrivé en France vers 1680, date à laquelle on lui a attribué un nouveau piètement de style Louis XIV, puis une nouvelle décoration de couvercle vers 1700. C'est sans doute vers cette période qu'il fut ravalé. Il est longtemps resté au château de Condé-en-Brie, avant d'être acquis en 1980 par le musée Unterlinden de Colmar et restauré par Christopher Clarke.

La copie réalisée par Marc Ducornet s'inspire de l'état actuel de l'instrument, après ravalement.



Piano Pleyel n°8888

Concert d'Olga Pashchenko – mercredi 24 août à 18h



Passionnée par la question du piano historique, l'Académie Bach a fait l'acquisition en 2015 d'un « grand queue de concert » fabriqué par la Maison Pleyel en 1841 sous le numéro de série 8888. Cet instrument a longtemps été conservé au château de Laleuf, dans le Berry, non loin de Nohant.

Confié à l'Atelier Ad Libitum, le piano a été l'objet d'une restauration très attentive, financée par la Fondation du Patrimoine et des mécènes privés. Il avait été l'objet, sans doute vers 1860, d'une modification courante autrefois sur les clavecins, mais rares sur les pianos, un « ravalement » lui ajoutant deux notes supplémentaires dans l'aigu. La structure générale n'en avait pas été affectée, malgré une hausse du diapason, ce qui rendait le projet de restauration réalisable. Les registres de l'atelier Pleyel ont permis de trouver d'autres informations intéressantes sur cet instrument. Nous connaissons ainsi le prix de vente (2500 francs) et l'identité du premier acheteur, le comte Pillet-Will (1805-1871), banquier et fils du fondateur de la Caisse d'Épargne de Paris. Propriétaires d'un hôtel particulier parisien, Alexis Pillet-Will et son épouse étaient aussi de grands amateurs de musique, proches notamment de Rossini, qui leur dédia sa Petite Messe Solennelle. L'histoire ne dit pas si le Pleyel 8888 fut utilisé lors de sa création, en mars 1864...

Lorsque le tout jeune Frédéric Chopin arriva à Paris pour y faire carrière, son entente idéale avec le facteur de pianos Camille Pleyel fut immédiate. Issu de la tradition viennoise par son père Ignaz Pleyel, fondateur de la maison, le piano Pleyel a tenu, durant tout le XIXe siècle, une place exceptionnelle, essentiellement due à sa remarquable musicalité. Chopin entretiendra de véritables liens d'amitié avec Camille Pleyel à qui il dédiera ses 24 Préludes op.28. Dans sa conception, le piano n° 8888 est contemporain des grandes oeuvres de Chopin, mort en 1849, et il est incontestable qu'il sert admirablement l'écriture du compositeur, sans qu'il soit nécessaire de réduire cette proximité à une forme de fétichisme.



Orgue de jubé de l'église d'Arques-la-Bataille

Concerts de Saskia Salembier & Marc Meisel – mercredi 24 / vendredi 26 août à 11h
Concert de Bart Jacobs & les Muffatti – vendredi 26 août à 20h
Concert de Correspondances – samedi 27 août) 20h



C'est sans doute dans le Dictionnaire d'architecture de Viollet-le-Duc, à l'article « Buffet d'orgues », qu'on trouve la plus étonnante mention d'une présence d'orgues sur un jubé : il cite en effet un document fort curieux sur la donation faite à une confrérie par Bernard de Rosergio, archevêque de Toulouse, d'un orgue daté de 1463. Il résulte de cette pièce que cinq orgues furent placées sur le jubé dans l'ordre suivant : un grand orgue s'élevait au milieu, derrière un petit orgue disposé comme l'est actuellement le positif ; un autre orgue, de petite dimension était placé en haut du grand buffet et surmonté d'un ange ; à droite et à gauche du jubé se trouvaient deux autres orgues, dont deux confréries étaient autorisées à se servir, tandis que l'usage des trois premiers était exclusivement réservé au chapitre. Les cinq instruments pouvaient résonner ensemble à la volonté de l'archevêque.

Les jubés sont aujourd'hui devenus très rares (une trentaine en France). Pourtant, du XIII^e au XVI^e siècle, un très grand nombre d'églises étaient dotées de cette séparation entre le chœur et la nef. Les cathédrales de Paris, Sens, Amiens, Rouen, Bourges, Chartres ou Reims en possédaient. Parmi les plus remarquables qui soient conservés, on citera ceux de Saint-Florentin, d'Albi, de Sainte-Madeleine à Troyes, de Saint-Pierre à Strasbourg, de Saint-Fiacre au Faouët, de Saint-Étienne du Mont à Paris. La plupart de ces jubés ont été supprimés au XVII^e siècle dans le cadre de la Contre-Réforme initiée par le Concile de Trente. Celui d'Arques-la-Bataille n'a heureusement pas été victime de cette disgrâce.

Son ordonnance est tout à fait typique : galerie supérieure accessible par un escalier, arcades dans la partie inférieure, lesquelles n'étaient pas ouvertes comme aujourd'hui mais fermées par des retables et une porte centrale. Cette pratique, si répandue, de clôture intégrale du chœur des églises dénote des pratiques liturgiques qui nous surprennent aujourd'hui : de l'office, le laïc ne recevait que quelques lectures ou prédications faites à son intention du haut du jubé.

Les chantres, maîtrises et instrumentistes prirent très souvent possession de cette galerie : c'était en effet une tribune idéale à bien des égards, et c'est à la fin du XV^e siècle que l'on édifia sur ces jubés des orgues de taille importante. On peut même dire qu'il y eut un vrai mouvement de mode en ce

sens. On n'hésitait pas alors à déplacer et reconstruire sur le jubé les instruments médiévaux installés en fond de nef. À Rouen, l'archevêque Georges d'Amboise confia en 1512 au facteur Ponthus Josseline l'édification, sur le jubé de sa cathédrale, d'un instrument pourvu d'un riche décor azur et or. Il en fut de même à l'église Saint-Maclou de Rouen, à la cathédrale d'Angers, à Saint-Étienne de Dijon, à Albi, Troyes, Metz, Chartres, Reims...

La présence d'un orgue dans l'église d'Arques-la-Bataille est attestée depuis la fin du XVI^e siècle. Les registres de la fabrique mentionnent son achat en 1585, et les gages des organistes et souffleurs tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles. Plusieurs graffiti témoignent de la présence de cet instrument sur le jubé. Un relevé de géomètre établi en 1822 mentionne « qu'avant la dernière révolution, sur ce jubé, était un jeu d'orgues ».

L'instrument qui s'y trouve aujourd'hui joue un rôle de première importance dans la démarche artistique de l'Académie Bach, et fut même la motivation première des créateurs de celle-ci. Pleinement intégré dans une démarche globale, tant instrumentale que vocale, il échappe à cet isolement qui confine trop souvent l'écoute du répertoire d'orgue à un public spécialisé.

Construit par le facteur Michel Giroud en 1997, il est doté de 21 jeux répartis sur trois claviers et pédalier, avec la composition suivante :

I - POSITIF 56 notes Bourdon 8' Flûte conique 4' Nazard Doublette Tierce Fourniture de IV rangs Voix humaine	II - GRAND-ORGUE 56 notes Montre 8' Flûte à cheminée 8' Prestant Flûte à cheminée 4' Quinte Flûte conique 2' Fourniture de IV rangs Trompette 8'
III - RÉCIT 32 notes Dessus 8' + 4' Cornet Hautbois 8'	PÉDALE 32 notes Principal 8' Soubasse 16' Posaune 16'

Accouplements Pos/Go Réc/Go
 Tirasses Pos et Go.
 Tremblant doux au Grand-orgue et au Positif
 Accord Werkmeister III, diapason 415



Orgue de tribune de l'église Saint-Rémy de Dieppe

Concert de Saskia Salembier & Marc Meisel – jeudi 25 août à 11h



Orgue historique construit en 1731-1739 par le facteur lorrain Claude Parizot, sa dernière reconstruction, de 1992 par Jean-François Dupont, lui a redonné son caractère classique originel. Son buffet en bois a été sculpté par Nicolas le Quel en 1738. Il fut classé le 26 novembre 1932.

Pour le parfait état de sa conservation, ses proportions si habilement calculées, pour l'ampleur et la majesté de ses formes, le buffet de Saint-Rémy, grand seize pieds en montre, compte parmi les plus remarquables de la région normande. Le grand orgue aligne cinq tourelles à cinq tuyaux et le positif trois, les moins hautes au centre, dispositif aussi favorable à l'arrangement logique des tuyaux dans l'intérieur du buffet, ainsi qu'au meilleur éclairage de la tribune.

Les deux grandes tourelles latérales du grand orgue sont surmontées d'un ange assis sur des nuages, l'un jouant de la flûte traversière, l'autre de la basse de viole. Sur les deux petites tourelles, un vase rempli de fleurs avec des guirlandes qui tombent jusque sur les corniches. Sur la tourelle centrale, un ange debout tenant dans ses mains un bandeau sur lequel on peut lire "Gloria in excelsis". Divers "ornements en miroir" soutiennent l'extrémité des tuyaux en haut des grandes tourelles et des grandes plates-faces; des palmes entrent dans la décoration des petites plates-faces. A la base des plus grandes tourelles, on remarque pour la vigueur de leur sculpture des "mufles de lions dans des cartouches en console". Sous le positif, un groupe fort gracieux de trois têtes d'angelots sert de "cul de lampe". Des cornets remplis de fleurs amortissent le haut des plates-faces ; un ange musicien couronne la tourelle centrale. La Tribune dessinée sur plan concave, repose sur deux puissants pilastres cannelés à chapiteaux composites ; elle est limitée par une galerie à hauteur d'appui finement sculptée de trophées d'instruments de musique.

Les stages de l'Académie Bach



Pour tous ceux qui souhaitent consacrer une partie de leurs vacances à une pratique artistique tout en assistant à des concerts de haut niveau, l'Académie Bach organise des stages, pour la septième année. En marge de son Festival de Musique Ancienne, elle propose un choix entre un stage de chant choral, un stage d'airs de cour et un stage spécialisé dans la polyphonie de la Renaissance chantée à un par voix.

Cette formule sans équivalent permet aux stagiaires d'approfondir leur pratique musicale mais aussi de l'enrichir par les contacts avec les artistes invités et les concerts auxquels ils peuvent assister.



Chant choral

Ce stage s'adresse à des personnes ayant une pratique régulière du chant choral, curieuses d'aborder la musique baroque dans un milieu inspirant ou souhaitant approfondir leur connaissance du répertoire dans une optique historiquement informée.

Encadrement : Marine Fribourg, Nicolas Renaux et Haining Li.



Airs de cour

Ce stage est destiné à des chanteurs qui souhaitent se spécialiser sur le répertoire de l'Air de Cour, polyphonique et à voix seule. Le travail sera centré sur l'interprétation, la métrique et l'ornementation, ainsi que sur la spécificité vocale de ce genre. Musiques d'Etienne Moulinié, Antoine Boësset, Pierre Guédron, Charles Tessier, Charles Dassoucy...

Encadrement: Claire Lefilliâtre et Stéphane Fuget.



Chant polyphonique de la Renaissance à un par voix

Ce stage est destiné à tous les chanteurs ayant une pratique régulière de leur « instrument » et souhaitant découvrir ou approfondir le travail polyphonique à un par voix, a cappella, c'est-à-dire sans accompagnement instrumental. Il est recommandé aux chanteurs de s'inscrire en groupe déjà constitué et d'avoir une lecture à vue.

Encadrement : Bruno Boterf.

Informations pratiques



Lieux des manifestations

Église Notre-Dame-de-l'Assomption – 1 rue Le Barrois – 76880 Arques-la-Bataille
Église Saint-Rémy – Place Saint-Rémy – 76200 Dieppe
Musée Michel Ciry – Rue Marguerite Rolle – 76119 Varengeville-sur-Mer
Église Saint-Ouen – Rue Jehan Veron – 76550 Offranville



Tarifs

Tarif A 28 € adhérent / 35 € tarif plein
Buxtehude & Bach, Cantates – Ensemble Correspondances

Tarif B 23 € adhérent / 30 € tarif plein
Autour de Bach, les élèves et le maître - Bertrand Cuiller & le Caravanserail
Chantez l'amour ! - Les Épopées
Bach, Concertos pour orgue – Bart Jacobs & Les Muffattis

Tarif C 18 € adhérent / 25 € tarif plein
Mozart, Haydn & Schubert - Andreas Staier
Bach, les Variations Goldberg - Jean-Luc Ho
Felix & Fanny Mendelssohn – Olga Pashchenko
Incas & Conquistadors – La Chacana
Saint-Saëns & Liszt – Rémy Cardinale
Bach, L'Offrande musicale – Les Musiciens de Saint-Julien
Hommage à Gustav Leonhardt – Pierre Hantai

Tarif D 7 € adhérent / 10 € tarif plein
Les Cantates imaginaires I, II et III - Saskia Salembier & Marc Meisel

Pour tous les concerts :

Tarif réduit (demandeurs d'emploi, 18-25 ans, élèves du Conservatoire Camille Saint-Saëns de Dieppe) 10 €

Gratuité pour les moins de 18 ans.

Conférences en entrée libre sur réservation.



Billetterie

- en ligne sur www.academie-bach.fr
- par correspondance - Académie Bach - 1 rue le Barrois - BP 26 – 76880 Arques-la-Bataille
- par téléphone au 02 35 04 21 03.